

# Conférence de presse :

## Observatoire sociétal du médicament : résultats 2012

Lundi 12 mars 2012

### Intervenants :

- **Christian Lajoux**, Président du Leem
- **Brice Teinturier**, Directeur Général Délégué de Ipsos



### Contacts Presse Leem

Stéphanie Bou - 01 45 03 88 38 / 06 60 46 23 08 – [sbou@leem.org](mailto:sbou@leem.org)

Virginie Pautre - 01 45 03 88 87 – [vpautre@leem.org](mailto:vpautre@leem.org)

Jean-Clément Vergeau - 01 45 03 86 82 – [jcvergeau@leem.org](mailto:jcvergeau@leem.org)



## Edition 2012 de l'étude sur le rapport des Français aux médicaments

### **Malgré l'affaire Mediator, les Français réaffirment leur confiance dans les médicaments (84 %) mais souhaitent être mieux informés**

Le Leem a présenté aujourd'hui la 2<sup>ème</sup> édition de son Observatoire sociétal du médicament<sup>(1)</sup>, réalisée en janvier 2012.

**La confiance des Français dans les médicaments reste stable et forte à 84 %** (+ 2 points par rapport à 2011), 16 % seulement (-1 point) ne leur faisant pas confiance. Cette confiance est d'ailleurs encore plus élevée s'agissant de leurs propres médicaments (94 %). Ces résultats sont comparables à ceux des autres pays occidentaux : la confiance dans les médicaments y est comprise entre 84 % et 93 % (84 % en Suède et en France, 85 % aux Etats-Unis, 90 % en Espagne, 92 % en Allemagne et 93 % au Royaume-Uni) et entre 89 % et 95 % pour leurs propres médicaments.

**Les Français souhaitent davantage d'informations sur les médicaments qu'ils prennent.** Près de quatre Français sur dix (39 %) déclarent que les médecins ne donnent pas suffisamment d'informations sur les médicaments qu'ils prescrivent. Ainsi, 78 % des Français vont chercher des informations supplémentaires, en priorité (58 %) sur les effets secondaires. Ils vont généralement rechercher ces informations sur la notice (pour 59% des Français), sur Internet (53 %), et auprès de leur pharmacien (43 %). A noter que l'information trouvée sur Internet donne rarement satisfaction, « parce qu'on n'est pas sûr de sa qualité » ou « que les informations sont contradictoires ». Face à cette demande d'information, une majorité de Français (57 %) jugent utile d'avoir des outils sur leur téléphone portable pour gérer leur santé ou suivre leurs traitements.

**L'ordonnance et le remboursement accroissent significativement cette confiance.** 95 % des Français font confiance aux médicaments délivrés sur ordonnance, contre 70 % pour les médicaments sans ordonnance. De même, pour les médicaments remboursés (94 %) comparés aux non-remboursés (77 %). Dans une moindre mesure, la confiance est également plus élevée dans les médicaments de marque (90 %) que dans les génériques (78 %).

**L'affaire Mediator est bien présente à l'esprit des Français.** Ils en ont entendu parler, dans leur quasi-totalité (98 %) et ont compris ce dont il s'agissait (97 %).

**En dépit de ce contexte peu favorable, les entreprises du médicament ont une image plutôt positive auprès d'une majorité de Français (60 %).** Elle est meilleure que celle d'autres secteurs (51% pour l'agro-alimentaire, 40 % pour la grande distribution, 25 % pour la banque-assurance, etc.), à égalité avec les télécommunications (61 %), derrière l'automobile (69 %) et le bâtiment (74 %).

<sup>1</sup> Etude réalisée entre le 20 et le 24 janvier 2012 par Ipsos auprès de son Access Panel on line (par Internet) en France, Allemagne, Espagne, Etats-Unis, Royaume-Uni, Suède auprès d'échantillons de 1000 individus représentatifs de la population nationale. Echantillons construits selon la méthode des quotas : sexe, âge et région (ainsi que la profession du chef de ménage, la taille du foyer et la catégorie d'agglomération pour la France).

**Il s'agit d'une image contrastée.** En positif, les Français soulignent l'efficacité de l'action des entreprises du médicament, considérées comme « fournissant des médicaments de qualité » (74 %), comme « jouant un rôle important pour l'espérance de vie » (73 %) et comme étant « innovantes » (69 %). En négatif, les Français acceptent mal le principe de profit pour ces entreprises privées alors qu'elles agissent dans le domaine de la santé (« plus soucieuses de leurs bénéficiaires que des malades », selon 80 % des Français). Ceux-ci sont partagés sur la vigilance des entreprises en matière de sécurité, très certainement en raison de l'affaire Mediator (« elles font attention à la sécurité des médicaments » : 52 %).

**Le secteur est perçu comme étant en constante innovation.** Pour 95 % des Français, les entreprises du médicament jouent un rôle important en matière de découverte de nouveaux traitements (27 % estimant ce rôle « plutôt important », 41 % « très important » et 27 % « primordial »). Par ailleurs, ils considèrent que les médicaments s'améliorent sans cesse : les trois-quarts (76 %) estiment qu'ils se sont améliorés depuis 20 ans et 78 % portent un regard optimiste en prévoyant qu'ils se seront encore améliorés dans 20 ans. Même regard positif pour la praticité des médicaments (72 % estiment qu'ils sont plus faciles à prendre), pour les effets secondaires (mieux maîtrisés selon 60 % des Français) ou pour leur efficacité (58 %).

**L'opinion est plus partagée en matière de contrôle des médicaments,** vraisemblablement du fait des crises sanitaires récentes : seule une courte majorité (51 %) juge que les médicaments sont mieux contrôlés qu'il y a 20 ans ; beaucoup plus (les deux-tiers, 66 %) pensent néanmoins qu'ils le seront davantage dans 20 ans. Même scepticisme en matière de risque : seuls 38 % estiment que les médicaments sont moins risqués qu'il y a 20 ans (19 % davantage et 43 % autant) ; mais une plus grande partie (50 %) pense qu'ils seront moins risqués dans 20 ans.

**Les Français s'inquiètent de l'avenir de la qualité des soins.** 95 % d'entre eux citent comme menaces « l'augmentation des tarifs des mutuelles », le « déficit de la Sécurité Sociale (94 %), le « problème de la dette et du déficit public » (93 %), « la pénurie de médecins » (92 %), le « coût des nouveaux traitements » (91 %), « la contrefaçon de médicaments » (90 %) et le « déremboursement de certains médicaments » (88 %).

**La santé est jugée comme un thème prioritaire mais insuffisamment abordée par les candidats à la Présidentielle.** Le thème de la santé est jugé « prioritaire » ou « très important » par les trois-quarts des Français (76 %) dans le cadre de l'élection Présidentielle. Pourtant, les programmes des candidats dans le domaine de la santé restent mal connus du grand public : seuls 11 % des Français déclarent « bien » connaître leurs propositions en matière de santé, 89 % les connaissant « mal ».

**« Maintenir la confiance des Français dans le médicament implique de se mettre à l'écoute de leurs interrogations, estime Christian Lajoux, président du Leem. En dépit des jugements parfois caricaturaux portés contre notre industrie, cette étude montre que la société conserve une opinion positive sur nos produits et sur notre contribution au progrès thérapeutique. En revanche, elle montre qu'il persiste un décalage entre la perception des Français et la réalité de nos entreprises. Cette constatation nous conduit à pousser plus loin nos efforts d'information et de transparence ».**

#### **Le médicament au quotidien...**

**Formes galéniques :** les Français marquent clairement leurs préférences, parmi les dix testées : arrivent en tête les crèmes et pommades (73 % les trouvent agréables) et les sirops (72 %), suivi des gélules/comprimés (61 %). A l'inverse, les sprays (33 %), les gouttes pour les yeux/les oreilles (20 %), les piqûres (11 %) ou les suppositoires (7 %) sont parmi les moins appréciés.

**Lieux de rangement :** les Français sont très ordonnés en ce qui concerne leurs médicaments : 75 % déclarent les ranger tous au même endroit chez eux. Parmi les lieux de rangement, deux se distinguent : la salle de bains (pour près des deux-tiers des Français, 65 %) et la cuisine (41 %).

Résultats complets sur : [www.leem.org](http://www.leem.org)

**Contacts presse :** LEEM

Stéphanie BOU – tél. : 01 45 03 88 38 - courriel : [sfleurot@leem.org](mailto:sfleurot@leem.org)

Virginie PAUTRE – tél. : 01 45 03 88 87 – courriel : [vpautre@leem.org](mailto:vpautre@leem.org)

Jean-Clément VERGEAU – tél. : 01 45 03 86 82 – courriel : [jcvergeau@leem.org](mailto:jcvergeau@leem.org)

IPSOS

Fabienne SIMON – tél. : 01 41 98 92 15 - courriel : [fabienne.simon@ipsos.com](mailto:fabienne.simon@ipsos.com)



# L'Observatoire Sociétal du Médicament 2012

**2<sup>ème</sup> vague d'étude menée  
par Ipsos pour le Leem  
sur le rapport des Français  
au médicament**

**Conférence de presse du 12 mars 2012**



## ▪ Echantillon en France :

1000 personnes constituant un échantillon représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

L'échantillon est construit selon la méthode des quotas : sexe, âge, profession du chef de famille, taille du foyer, région et catégorie d'agglomération.

Pour pouvoir comparer les principaux indicateurs de notre Observatoire, certaines questions ont également été posées dans d'autres pays occidentaux.



## ▪ Echantillons à l'étranger (Allemagne, Suède, Royaume-Uni, Etats-Unis, Espagne) :

Entre 965 et 1010 personnes interrogées dans chaque pays, constituant des échantillons représentatifs des populations nationales âgées de 18 à 65 ans. Les échantillons sont construits selon la méthode des quotas : sexe, âge et région.



▪ **Méthodologie** : Interrogation on line via l'Access Panel d'Ipsos Interactive Services

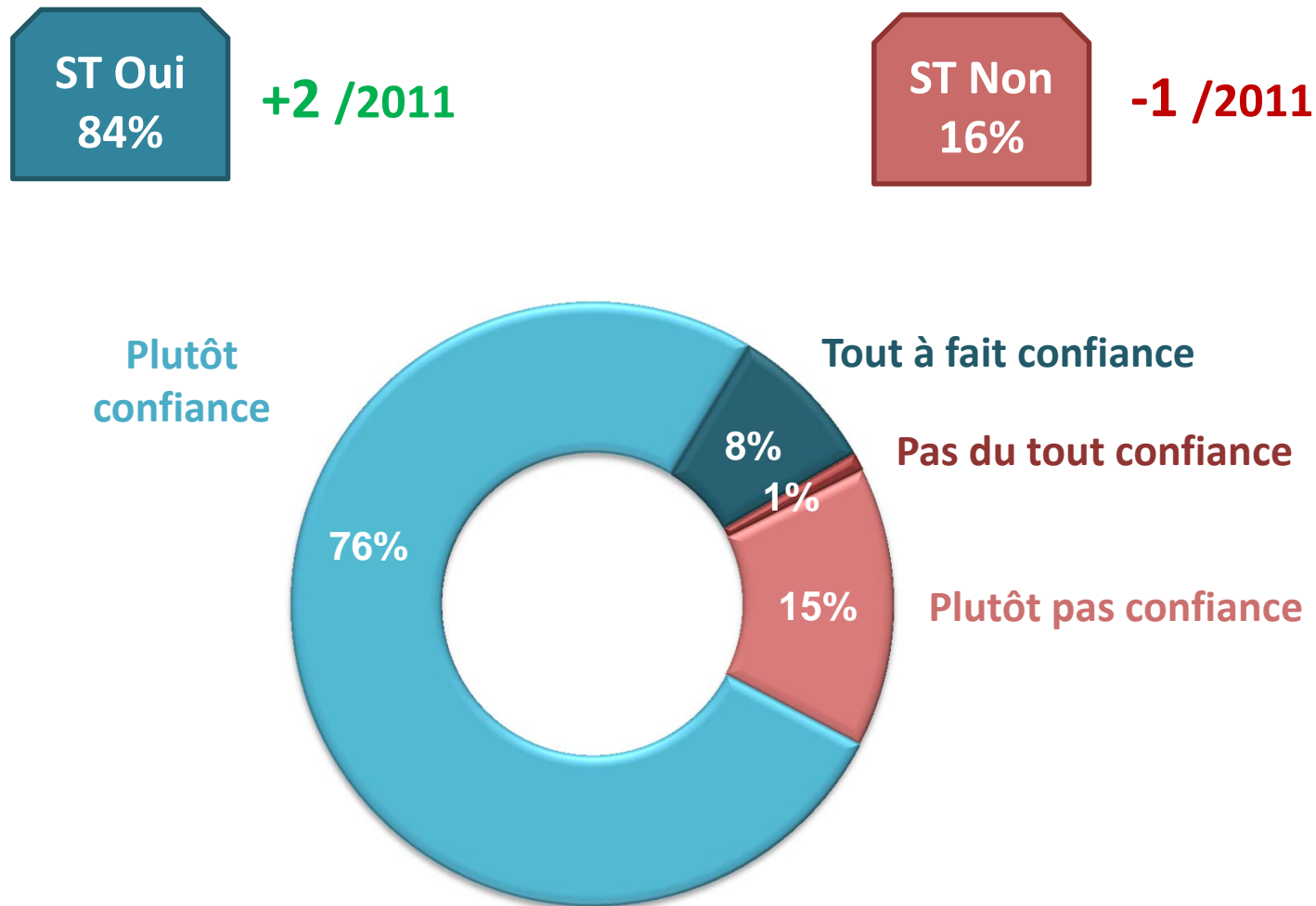


▪ **Dates du terrain** : du 20 au 24 janvier 2012 pour l'ensemble des pays.

**1. La confiance à l'égard du médicament reste forte et stable par rapport à l'an dernier**

# La confiance à l'égard des médicaments reste stable à un niveau élevé

Faites-vous tout à fait confiance, plutôt confiance, plutôt pas confiance ou pas du tout confiance AUX MÉDICAMENTS ?

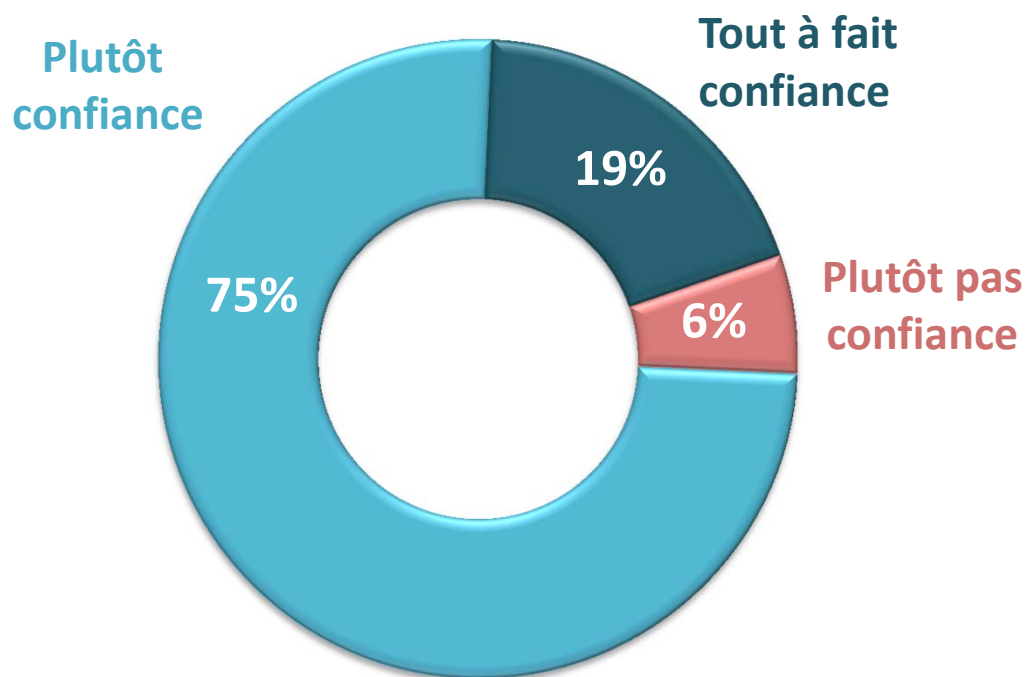


# Une confiance dans ses propres médicaments encore plus forte

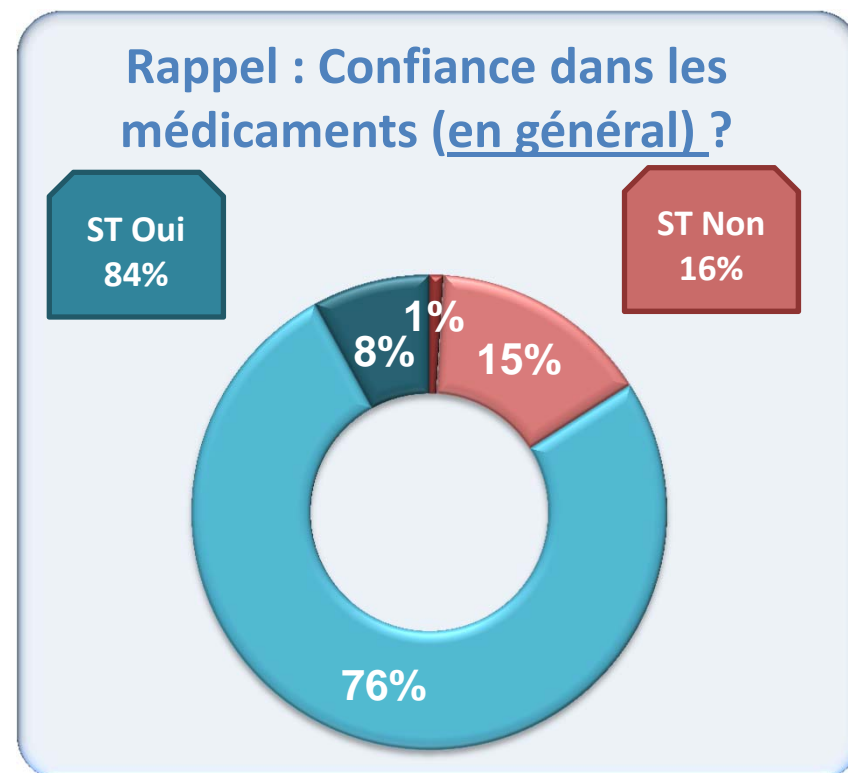
Faites-vous tout à fait confiance, plutôt confiance, plutôt pas confiance ou pas du tout confiance **AUX MÉDICAMENTS QUE VOUS PRENEZ ?**

**ST Oui**  
94%

**ST Non**  
6%

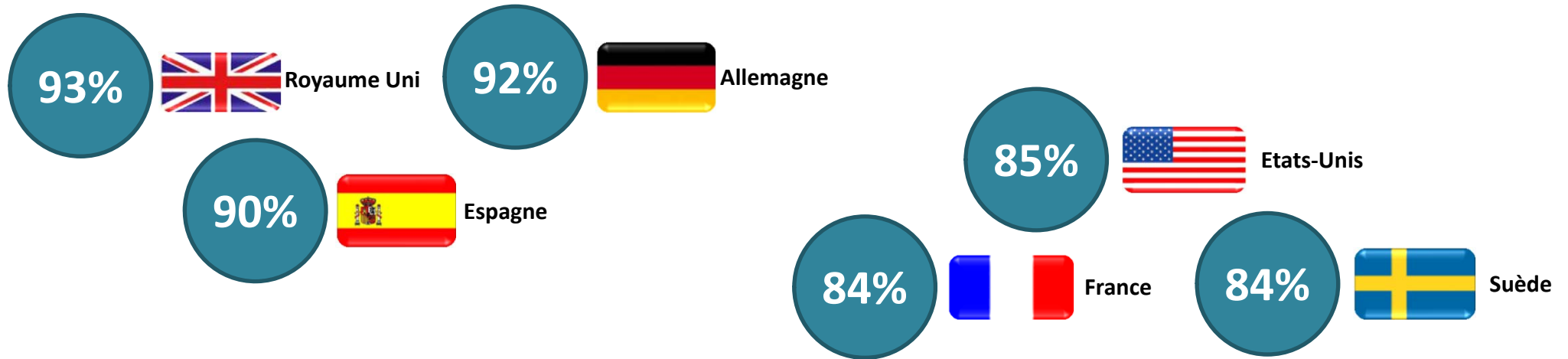


**(Pas du tout confiance = 0%)**

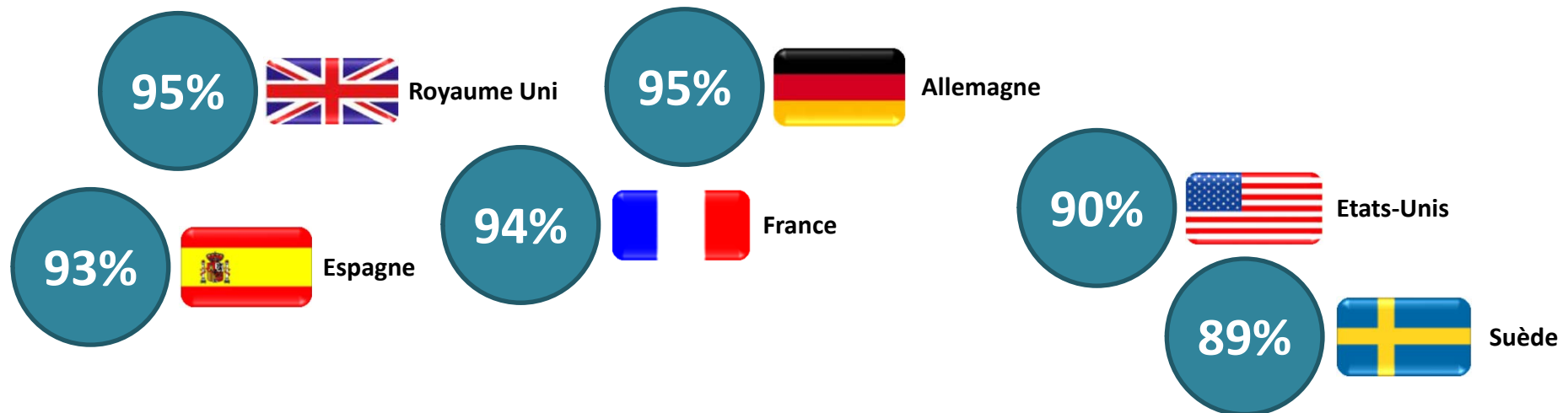


# Un niveau de confiance homogène dans les pays occidentaux

## Faites-vous confiance aux médicaments en général?

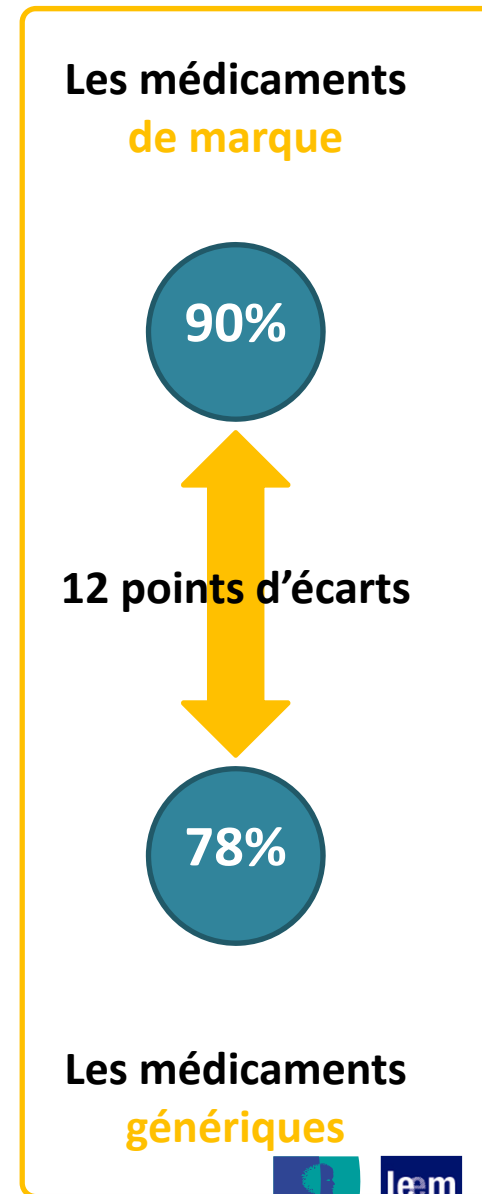
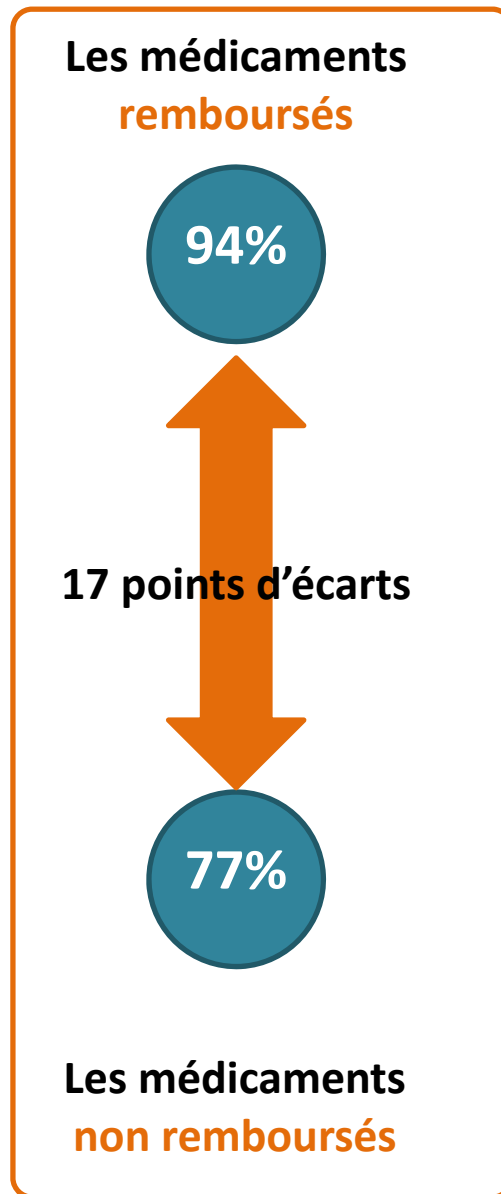
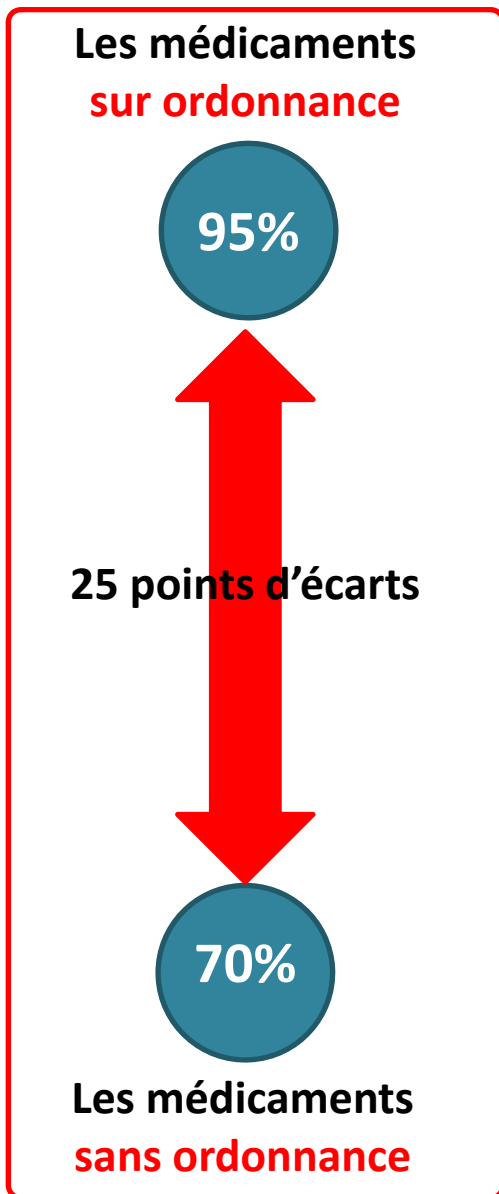


## Faites-vous confiance aux médicaments que vous prenez?



# L'ordonnance, le remboursement et la marque : un impact sur le niveau de confiance

Pour chacun des types de médicaments suivants, lui faites-vous tout à fait confiance, plutôt confiance, plutôt pas confiance ou pas du tout confiance ?



# Les vaccins inspirent la confiance de manière plus intense

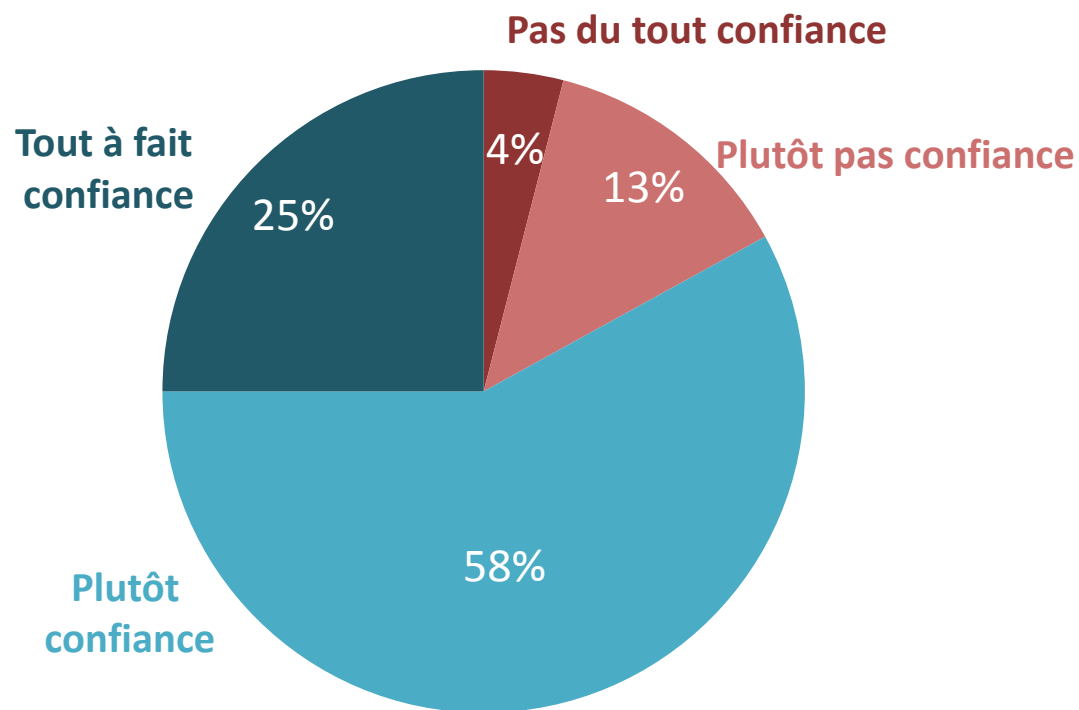
Diriez-vous que vous faites tout à fait confiance, plutôt confiance, plutôt pas confiance ou pas du tout confiance dans les vaccins ?

ST Oui

83%

ST Non

17%



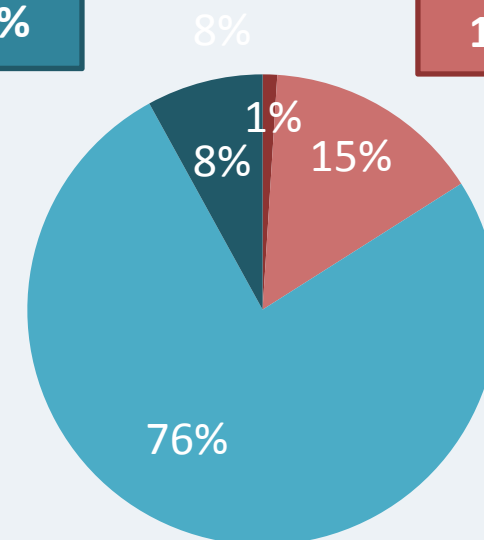
Rappel : confiance dans les médicaments (en général)

ST Oui

84%

ST Non

16%



Une influence certaine des modalités de prise, tant en raison de la forme (pique, injection) qu'en raison de l'encadrement médical.

## Les raisons de la confiance – réponses spontanées (non suggérées)

Pour quelles raisons faites-vous CONFIANCE aux médicaments ? (84% des Français)

**44% des Français déclarent  
« Parce qu'ils sont efficaces / parce qu'ils  
donnent de bons résultats »**

**29% des Français disent  
« Parce qu'ils sont testés et contrôlés »**

**26% des Français disent  
« Parce qu'ils sont produits et prescrits par  
des professionnels compétents »**

---

## Les raisons de la défiance – réponses spontanées (non suggérées)

Pour quelles raisons ne faites-vous PAS CONFIANCE aux médicaments ? (16% des Français)

**8% des Français déclarent « Parce que les  
médicaments ont des effets indésirables »**

**4% « Parce que les médicaments ne sont pas toujours efficaces  
il y a d'autres moyens de se soigner »**

**6% « Parce que je n'ai pas confiance dans les laboratoires (ils ne  
sont intéressés que par l'argent, etc) »**

## Une conscience des risques et des effets secondaires

90%

**estiment que « les médicaments sont des produits actifs présentant certains risques » -4 pts /2011**

70%

**pensent que « tous les médicaments ont des effets secondaires »**

**Même si**

33%

**seulement déclarent « qu'il leur arrive souvent de ressentir des effets secondaires quand ils prennent un médicament »**

## **2. Dans un contexte pourtant lourd, marqué par la crise économique et l'affaire du Médiateur**

# Pour les Français, de multiples menaces pèsent sur le système de santé

De votre point de vue, chacun des éléments suivants représente-t-il une menace très importante, une menace assez importante, une menace peu importante, ou pas une menace du tout pour la qualité des soins en France dans les années à venir ?

## L'impact de la crise, sous l'angle de la dette et des déficits

93%

Le problème de la dette et du déficit publics

94%

Le déficit de la Sécurité Sociale  
+5 pts /2011

## L'impact de la crise, sous l'angle du pouvoir d'achat

95%

L'augmentation des tarifs des mutuelles

91%

Le coût des nouveaux traitements  
+10 pts /2011

88%

Le déremboursement de certains médicaments  
+6 pts /2011

## Les phénomènes sociétaux

92%

La pénurie de médecins +4 pts /2011

90%

La contrefaçon de médicaments +8 pts /2011

# Une affaire du Mediator suivie par l'ensemble des Français, et qui touche l'ensemble des acteurs de la santé (à des degrés divers)

98%

ont entendu parler de l'affaire Mediator

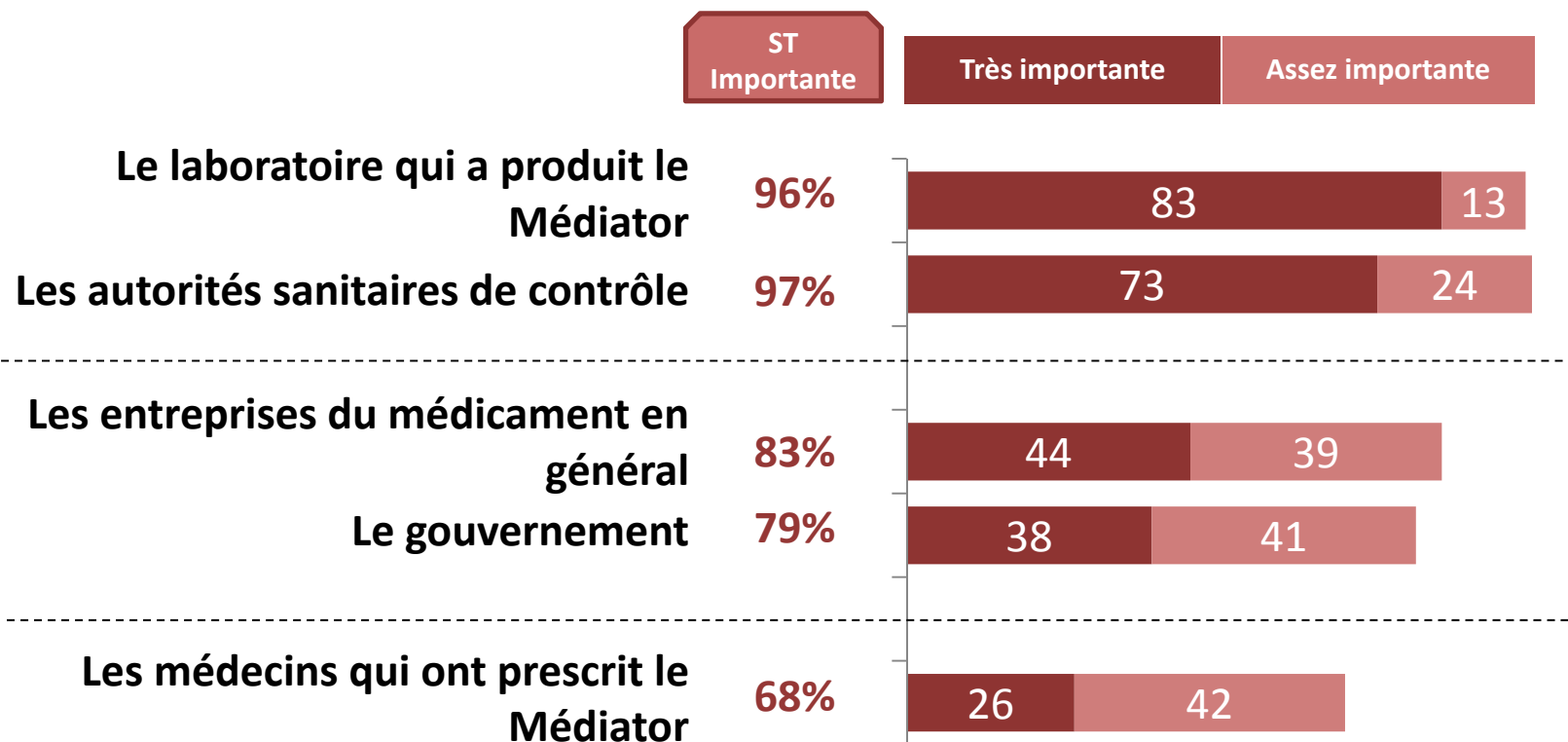
(dont 79% « précisément »)

97%

ont compris ce dont il s'agissait dans cette affaire

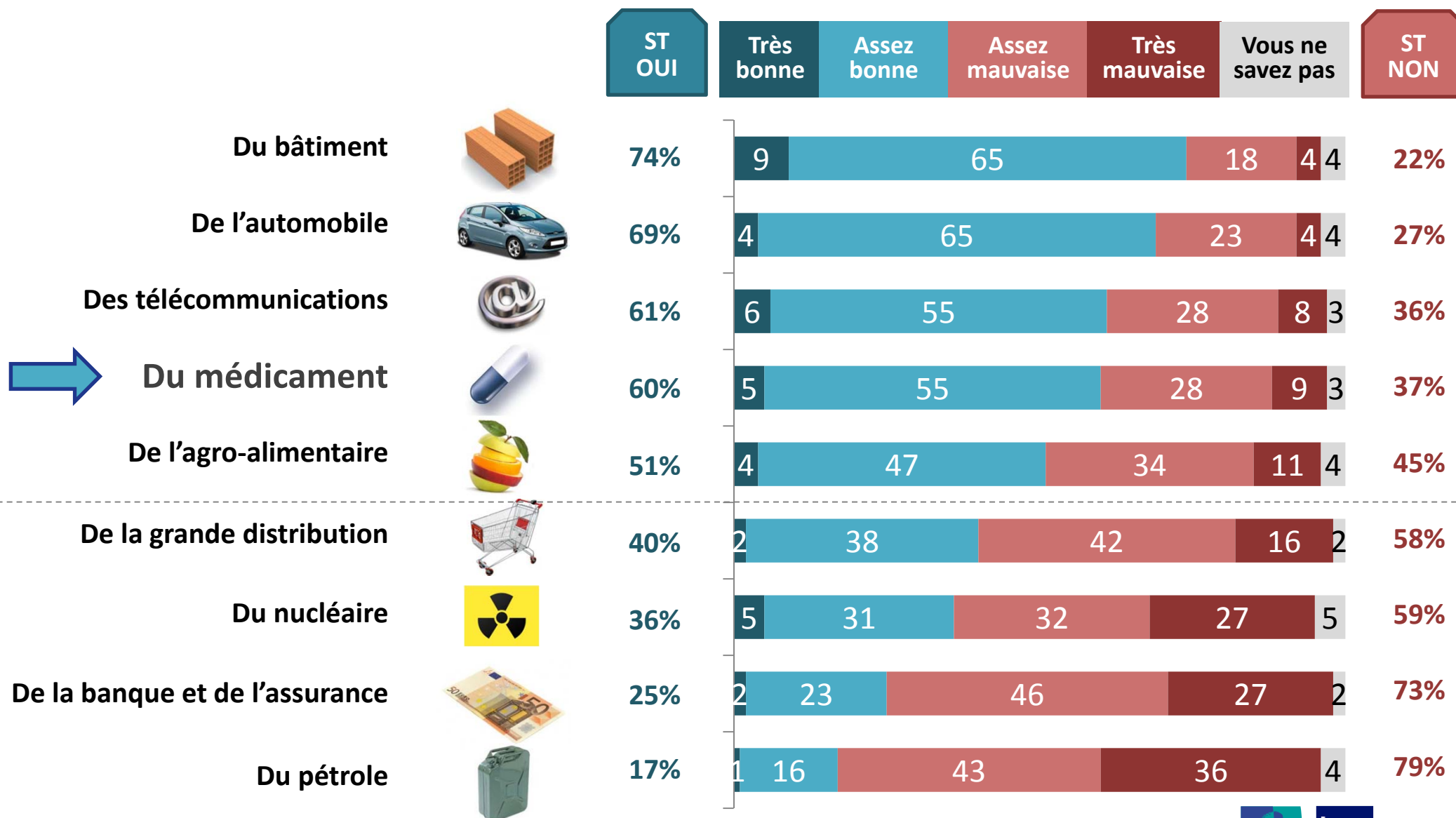
(dont 35% « très précisément »)

Pour chacun des acteurs suivants, diriez-vous qu'il a une responsabilité très, assez, peu ou pas du tout importante dans le problème du Médiator... ?



# Dans ce contexte, les entreprises du médicament bénéficient d'une image plutôt bonne

Diriez-vous que vous avez une très bonne, assez bonne, assez mauvaise ou très mauvaise image des entreprises du secteur :



# Une image cependant contrastée des entreprises du médicament

Le principe de profit dans le secteur de la santé est toujours mal accepté par l'opinion

91%

« Elles ont pour objectif de faire des profits »

83%

« Elles ne font de la recherche que pour les médicaments financièrement rentables »  
+7 pts /2011

80%

« Elles sont plus soucieuses de leurs bénéfices que des malades » = /2011

Un avis très partagé quant à leur vigilance en matière de sécurité

Seuls 52% « Elles font attention à la sécurité des médicaments »

Un rôle économique reconnu, mais moins souligné que l'année dernière

63%

« Elles sont une source importante d'emplois » -4 pts /2011

51%

« Elles sont un des moteurs de la croissance économique du pays » -4 pts /2011

Les Français soulignent néanmoins l'efficacité de leur action

74%

« Elles fournissent des médicaments de qualité »

73%

« Elles jouent un rôle important dans l'augmentation de l'espérance de vie »

69%

« Elles sont innovantes » +2 pts /2011

67%

« Elles ont pour objectif de faire reculer les maladies »

# 3. Quelle relation au médicament ?

## 3.1 La consommation.

# La consommation des médicaments vue par les Français

Le consommateur pointé du doigt... mais la faute plutôt aux autres qu'à soi-même

**89%** « En France, on consomme trop de médicaments »  
-2 pts /2011

**14%** « Vous-même, vous consommez trop de médicaments »  
-2 pts /2011

Des tendances identiques dans les autres pays  
(par rapport à leur propre pays) :



87% en Espagne, 84% en Allemagne, 81% aux Etats-Unis, 76% en Suède et 53% au Royaume-Uni.

17% en Espagne, 13% en Allemagne, 9% aux Etats-Unis, 8% en Suède et 7% au Royaume-Uni.

Une responsabilité partagée, selon les Français

**80%** « Le conditionnement des médicaments (nombre de comprimés dans une boîte) est le plus souvent inadapté à la durée des traitements » +6 pts /2011

**78%** « Il y a trop de médicaments différents pour soigner les mêmes maladies » -2 pts /2011

**60%** « Il y a beaucoup de fausses innovations en matière de médicaments » -4 pts /2011

**56%** « Beaucoup de médicaments ne servent à rien » -5 pts /2011

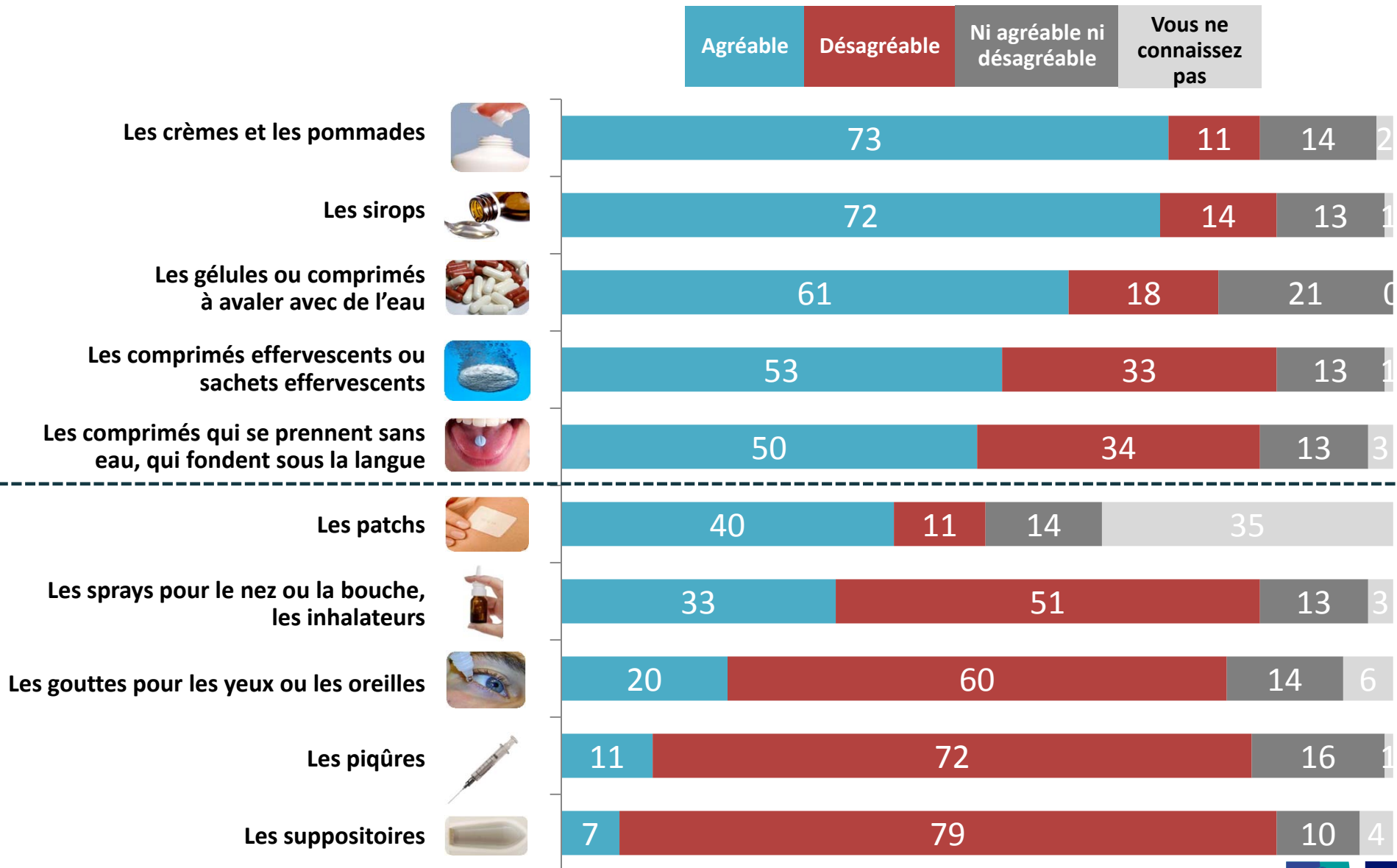
**59%** « Les médecins prescrivent trop de médicaments » -1 pt /2011

# 3. Quelle relation au médicament ?

3.2 La relation à l'objet médicament.

# Un médicament que l'on apprécie différemment selon la forme galénique

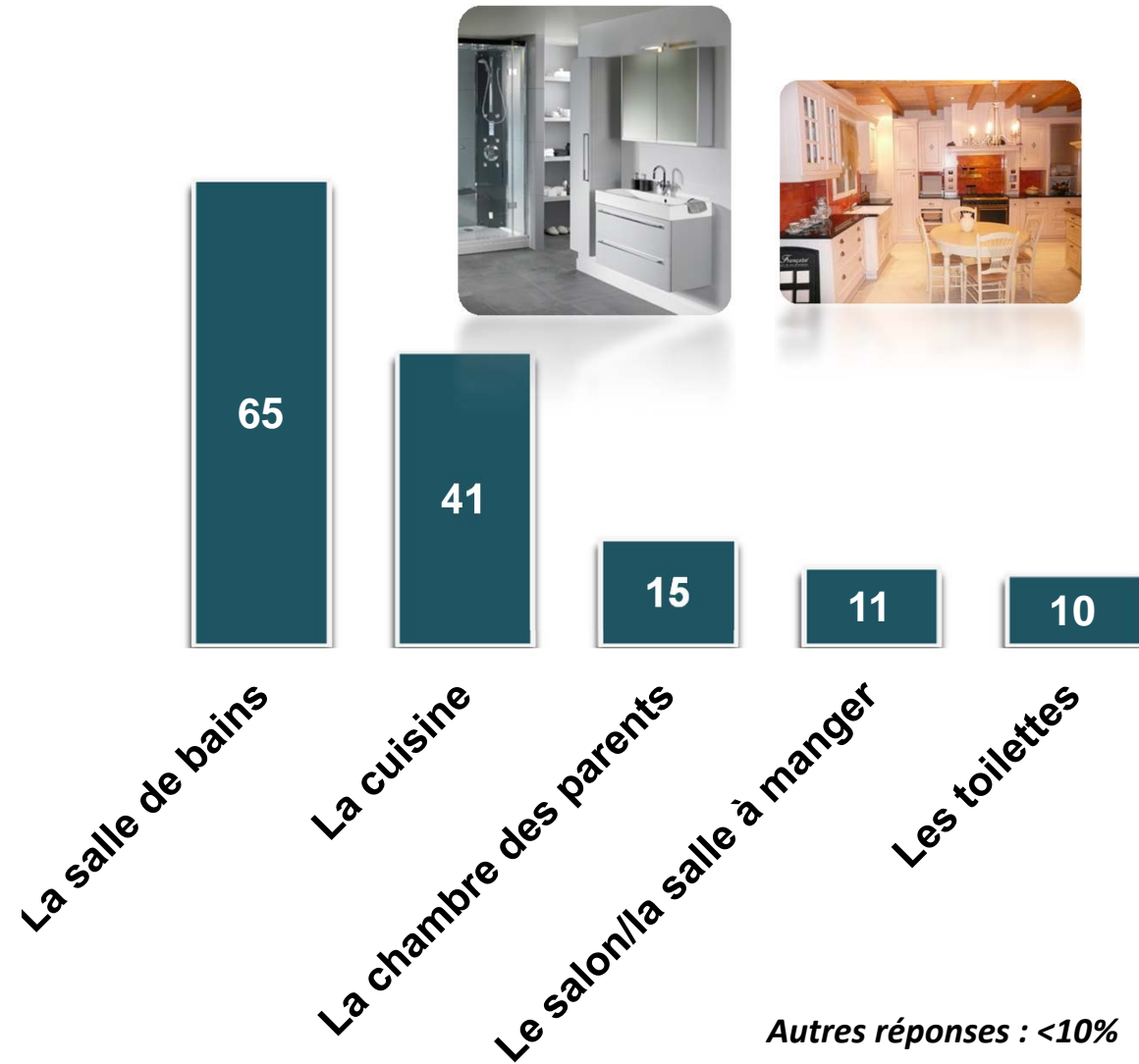
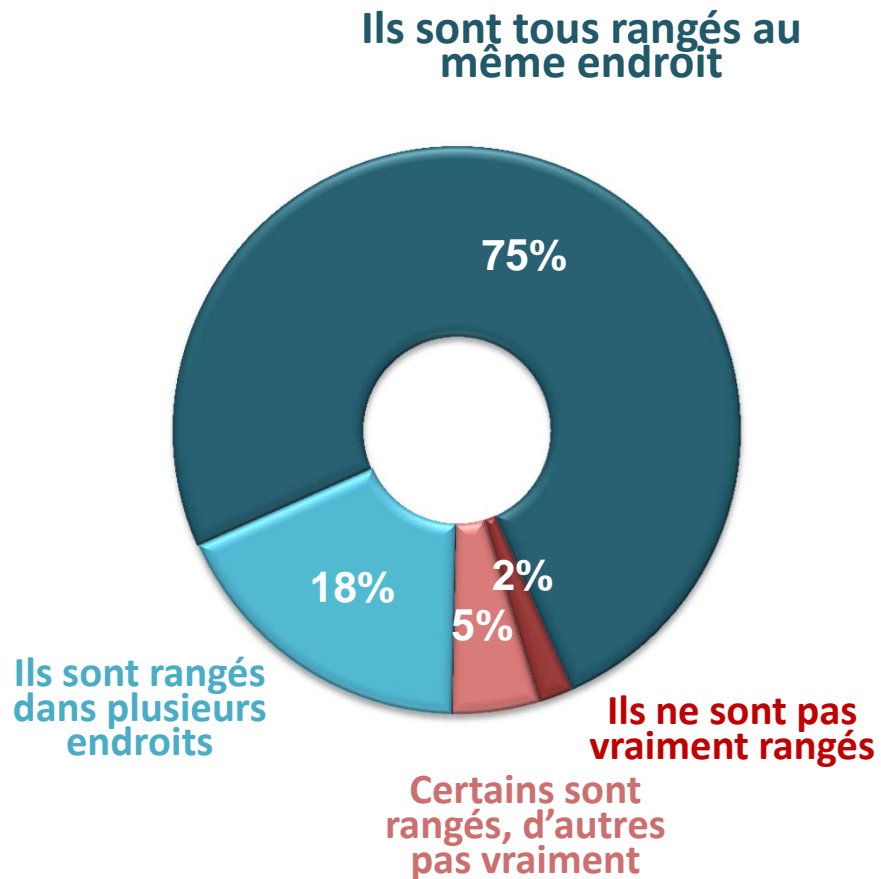
Pour chacune des formes de médicament suivantes, est-ce que c'est une manière de prendre un médicament qui vous est très agréable, assez agréable, assez désagréable, très désagréable, ni agréable ni désagréable ou vous ne la connaissez pas ?



# Un médicament qui a sa place dans la maison

Chez vous, comment sont rangés les médicaments?

Quels sont tous les endroits chez vous où il vous arrive de mettre des médicaments, qu'ils soient rangés ou non ?

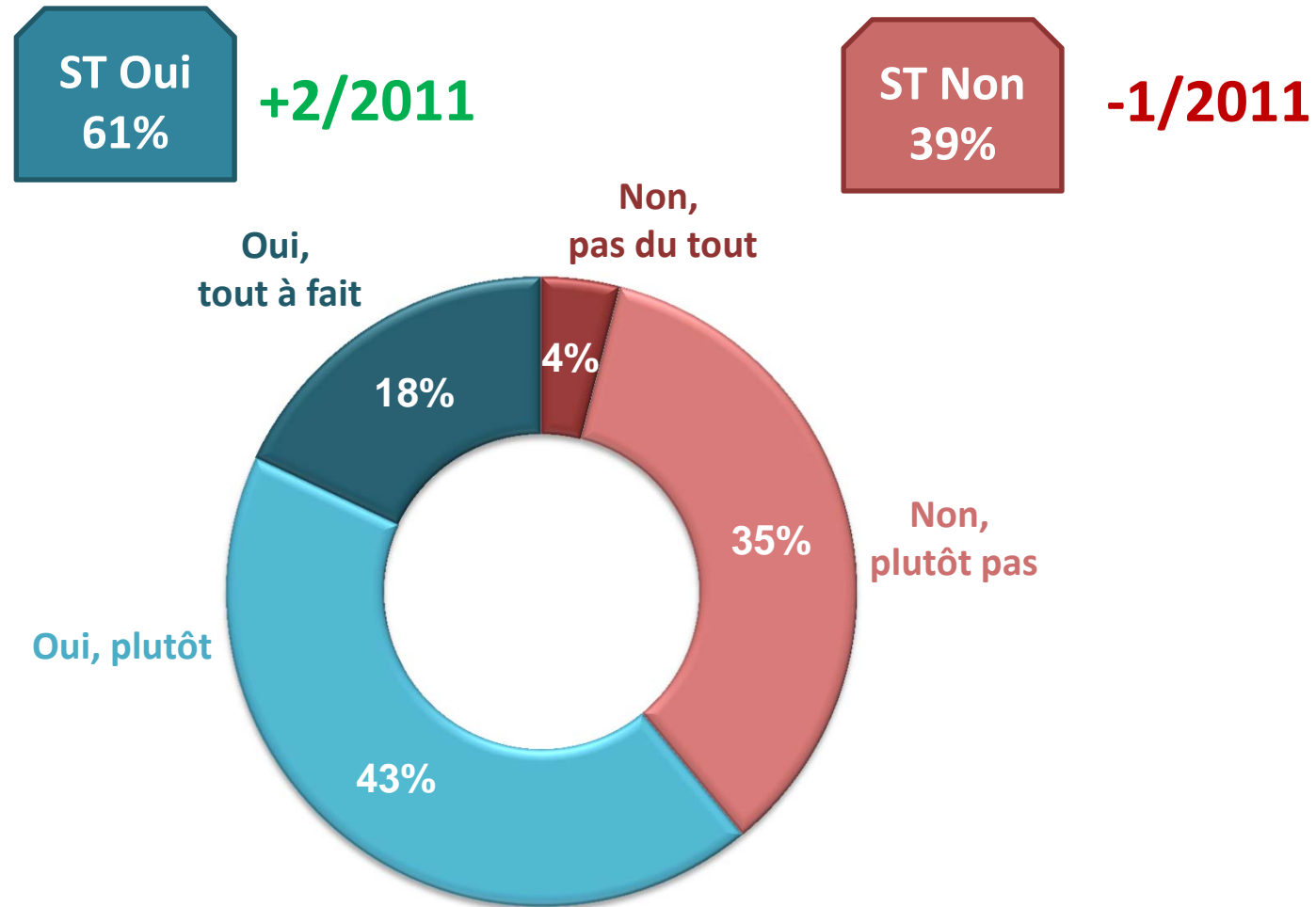


# 3. Quelle relation au médicament ?

3.3 L'information sur le médicament.

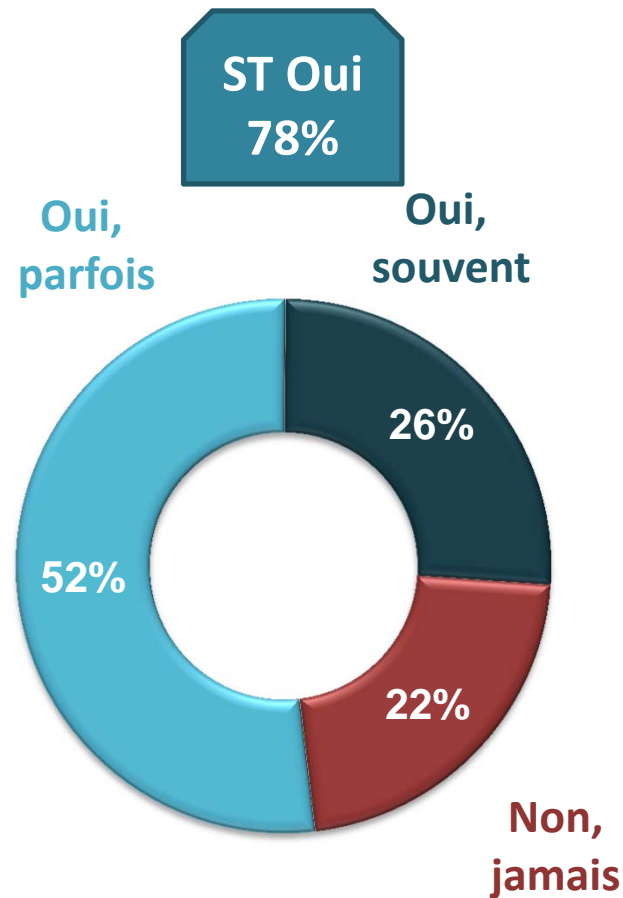
# Une information donnée par le médecin jugée insuffisante par un grand nombre

En règle générale, diriez-vous que le médecin vous donne suffisamment d'informations sur les médicaments qu'il vous a prescrits?



# Plus des 3/4 des Français vont ainsi chercher des informations supplémentaires

En dehors des informations données par le médecin, allez-vous chercher des informations supplémentaires sur les médicaments que vous prenez ?



## Quel type d'information ?

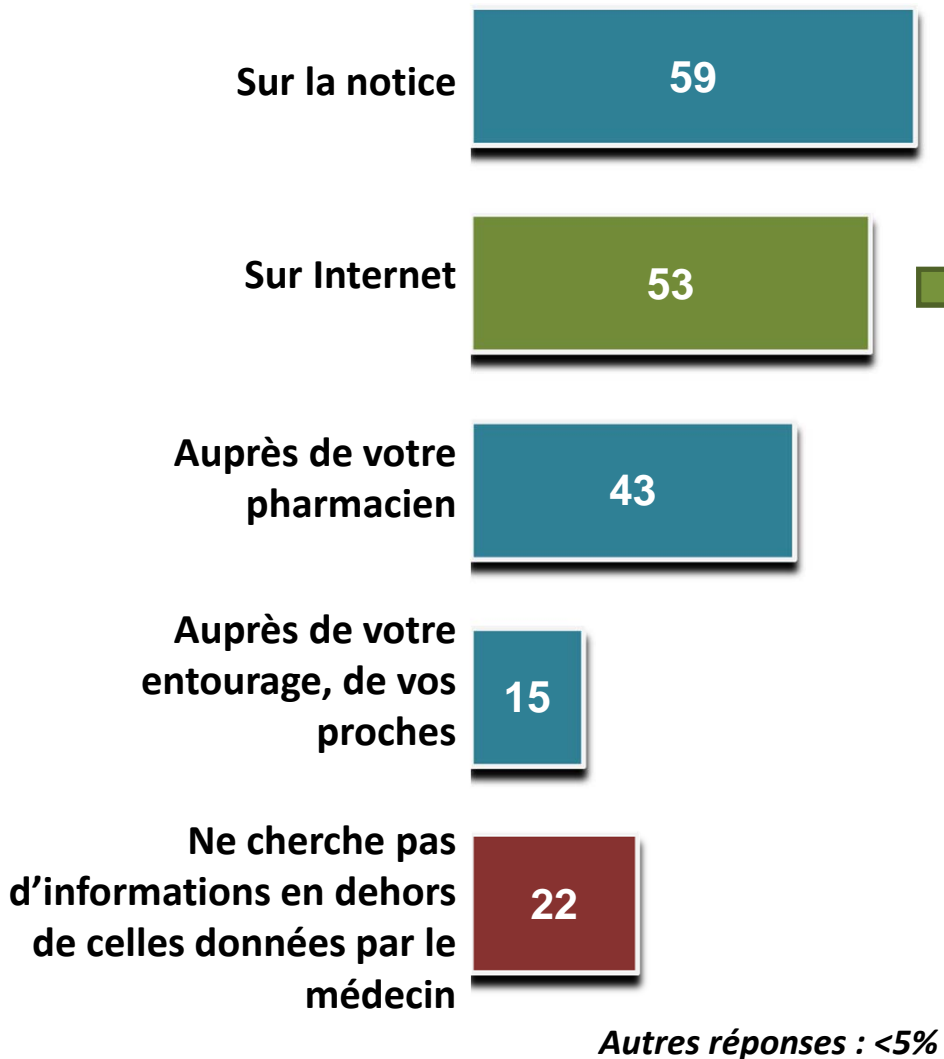
58% : « Des informations sur les effets secondaires / indésirables »

18% : « Des informations concernant la prise »

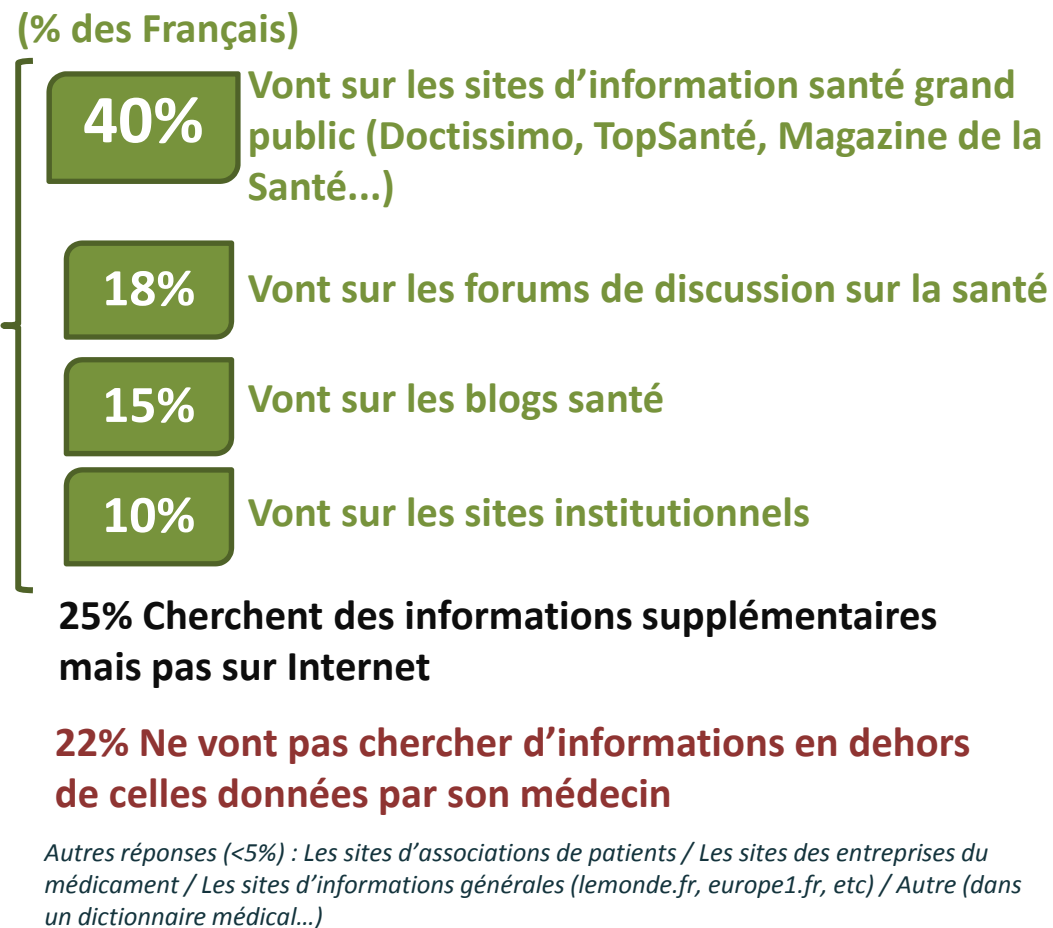
18% : « Des informations sur l'utilité et l'efficacité »

# Des recherches sur la notice, sur Internet et auprès des pharmaciens

Auprès de qui ou bien où vous arrive-t-il d'aller chercher des informations sur les médicaments que vous prenez ?



Sur Internet, sur quels sites principalement allez-vous chercher de l'information au sujet des médicaments ?



# Sur Internet, une information qui donne rarement satisfaction

En règle générale, lorsque vous recherchez une information sur un médicament sur Internet...

**VOUS ÊTES SÛR** de la qualité de l'information

13

**VOUS N'ÊTES PAS SÛR** de la qualité de l'information

29

**Vous trouvez des informations CONTRADICTOIRES**

11

**Ne trouve pas l'information** 0%

Et finalement, sur Internet, lorsque vous trouvez votre information sur un médicament, le plus souvent...?

**Davantage RASSURÉ**

14

**Ni rassuré ni inquiet**

32

**Davantage INQUIET**

7

25% Cherchent des informations supplémentaires mais pas sur Internet

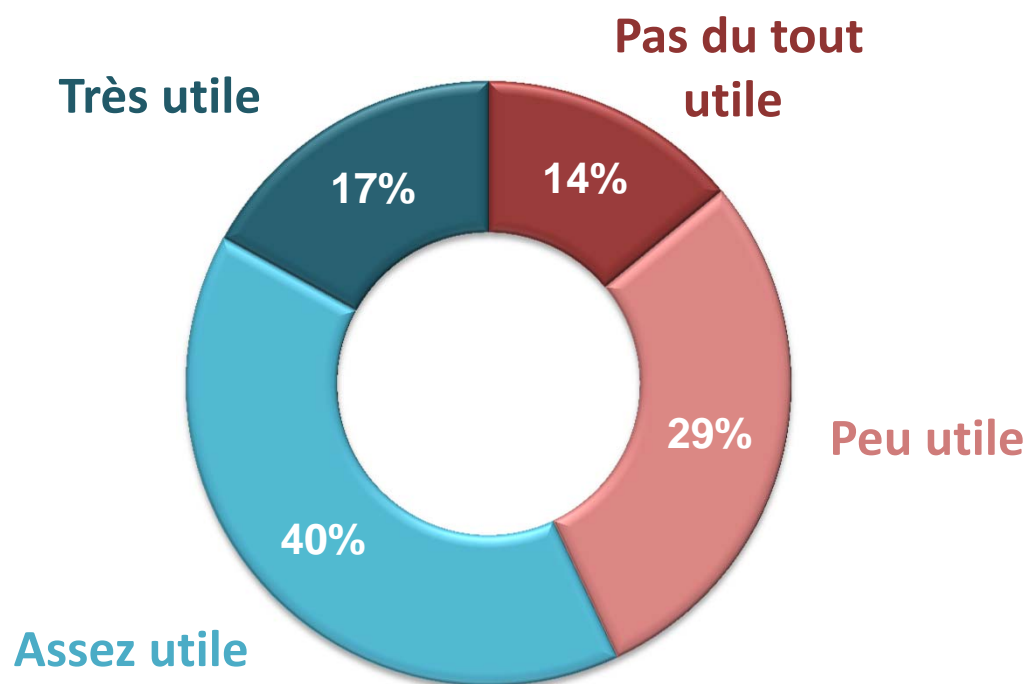
22% Ne vont pas chercher d'informations en dehors de celles données par son médecin

# Au final, une majorité de Français souhaitent des applications numériques pour gérer leur santé

Selon vous, serait-il très, assez, peu ou pas du tout utile pour les patients d'avoir des outils sur leur téléphone mobile, leur tablette numérique ou leur ordinateur pour gérer leur santé ou suivre leurs traitements ?

**ST Oui**  
**57%**

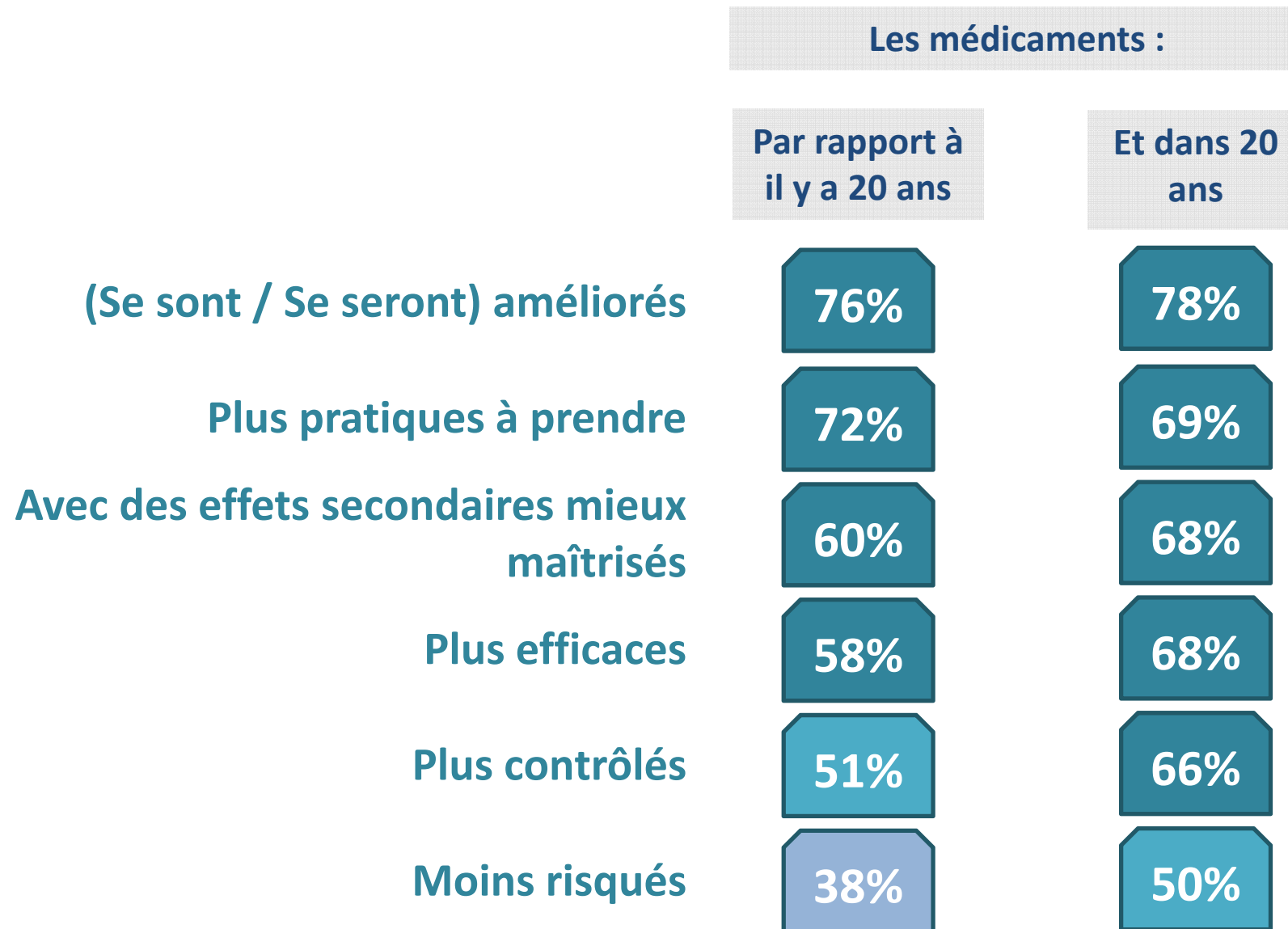
**ST Non**  
**43%**



# 4. Science, progrès et innovation

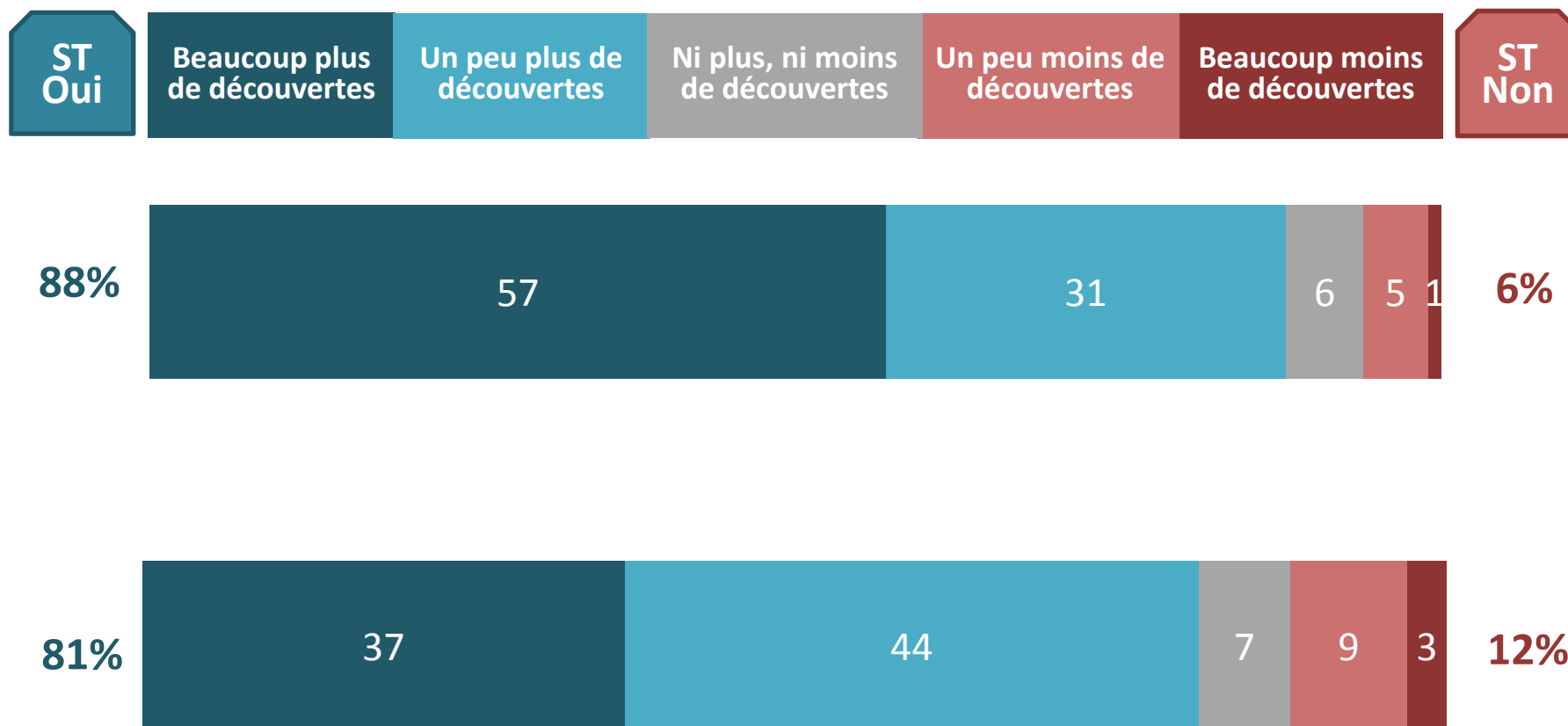


# Un regard positif sur ce qu'est devenu le médicament, et sur ce qu'il va devenir



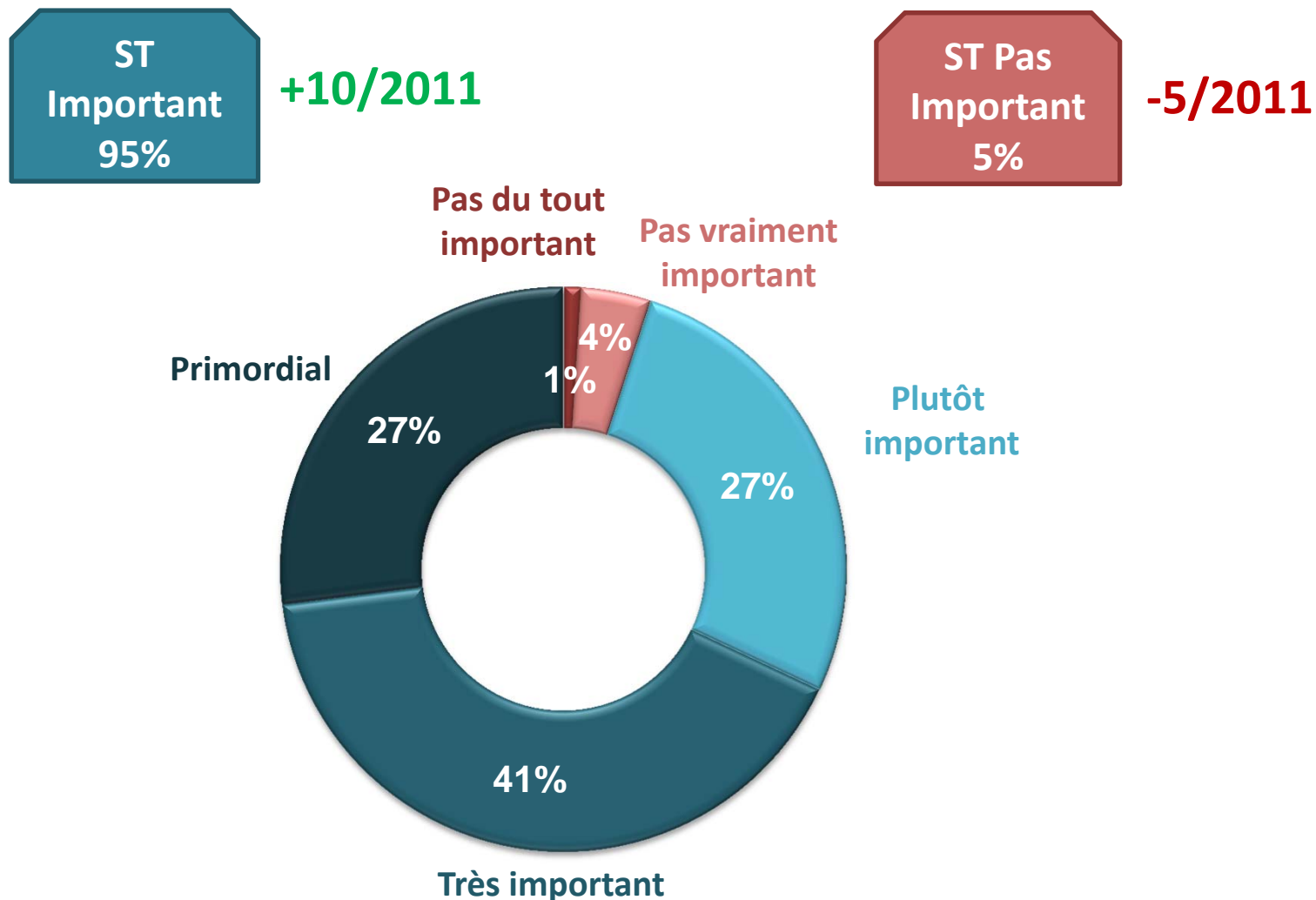
# Un domaine marqué par de nombreuses découvertes

Par rapport à il y a 20 ans, diriez-vous qu'en matière de santé / médicaments, il y a aujourd'hui... ?



# Le rôle important des entreprises du médicament dans ce domaine

Selon vous, les entreprises du médicament ont-elles un rôle primordial, très important, plutôt important, pas vraiment important, pas du tout important dans la découverte de nouveaux traitements ?



**Pour conclure :  
la santé, un thème  
important pour les  
Français,  
insuffisamment  
abordé dans la  
campagne  
présidentielle**



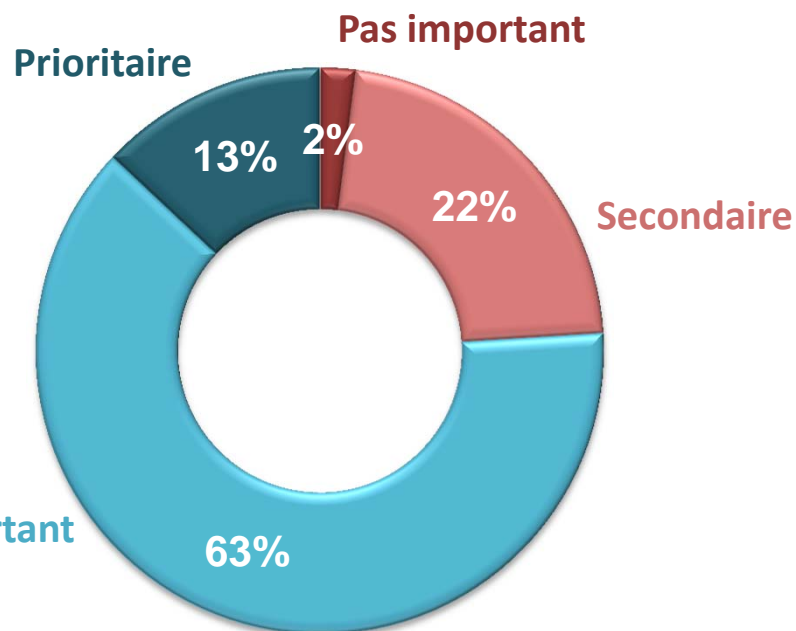
# La santé, un thème peu abordé dans le cadre de la Présidentielle

Le thème de la santé est-il pour vous prioritaire, très important, secondaire ou pas important dans le cadre de cette élection Présidentielle ?

Dans le cadre de l'élection Présidentielle de 2012, diriez-vous que vous connaissez les propositions des candidats en matière de santé ?

**ST Important**  
76%

**ST Pas important**  
24%



**Seuls**

**11%**

**connaissent bien**  
les propositions des candidats  
en matière de santé  
(dont 1% « très bien »)

**89%**

**connaissent mal**  
les propositions des candidats en  
matière de santé  
(dont 41% « très mal »)



## Observatoire sociétal du médicament - Edition 2012 - *Etude sur le rapport des Français aux médicaments*

---

### **I/ Les Français font autant confiance aux médicaments que l'année dernière (84%, +2 points)**

**La confiance des Français dans les médicaments reste stable et forte, puisque 84% (+2 points) d'entre eux leur font confiance et seulement 16% (-1 point) ne leur font pas confiance.** Le niveau de confiance est équivalent entre les différentes catégories de population, seuls les jeunes (moins de 25 ans) apparaissant légèrement moins confiants que les autres (76%).

### **La confiance dans les médicaments qu'on prend est encore plus élevée et surtout plus vive (94% dont 19% de *tout à fait confiance*).**

Les Français ont encore plus confiance dans **les médicaments qu'ils prennent eux-mêmes** (94%, +10 points par rapport aux médicaments *en général*), et de manière plus intense (19% de *tout à fait confiance* contre 8% pour les médicaments *en général*) : différence logique puisqu'il s'agit là de médicaments qu'ils connaissent mieux et auxquels ils ont déjà accordé leur confiance en acceptant de les prendre.

Si le niveau de confiance est, là encore, stable entre les différentes catégories d'individus, les plus de 60 ans soulignent particulièrement leur confiance, avec 26% de *tout à fait confiance*.

### **Un niveau de confiance homogène entre les pays occidentaux.**

Le niveau de confiance en France s'avère comparable à celui des autres pays occidentaux testés dans notre étude, puisque la confiance dans les médicaments est comprise entre 84% et 93% dans les six pays testés : 84% en Suède et en France, 85% aux Etats-Unis, 90% en Espagne, 92% en Allemagne et 93% au Royaume-Uni.

Même constat lorsqu'on s'intéresse à la confiance accordée aux médicaments qu'on prend soi-même : avec 94% de Français confiants dans leurs médicaments, l'hexagone est au même niveau que le Royaume-Uni (95%), l'Allemagne (95%), l'Espagne (93%), les Etats-Unis (90%) et la Suède (89%).

### **Cette confiance provient d'abord de la légitimité du produit, puis de celle des acteurs de la santé.**

Cette confiance dans les médicaments, les Français l'expliquent d'abord par **l'efficacité du produit lui-même** : leur expérience personnelle leur permet de constater que les médicaments qu'ils prennent donnent les résultats escomptés. Interrogés de manière ouverte (sans réponses suggérées) sur les raisons de leur confiance, ils sont en effet 44% à invoquer spontanément « l'efficacité des médicaments », le fait qu'ils « donnent de bons résultats », qu'ils « calment les douleurs », qu'ils « soignent »...

Cette opinion est d'ailleurs confirmée dans une autre question, où 93% des Français déclarent être d'accord avec l'affirmation suivante : « d'une manière générale, les médicaments que vous prenez sont efficaces ».



**Le fait que les médicaments soient testés et contrôlés** (29%) est le deuxième argument spontanément cité par les Français : ils font confiance aux médicaments parce qu'ils « ont donné lieu à des essais cliniques », parce que « leur efficacité est prouvée », parce qu'ils « reçoivent l'autorisation de mise sur le marché », etc. Dans la même proportion, **les acteurs de la chaîne du médicament** (26%) comme les médecins, les chercheurs et, dans une moindre mesure, les laboratoires et les pharmaciens, sont un vecteur de la confiance dans les médicaments.

Il est intéressant de remarquer que l'ordre des arguments s'inverse quand on s'intéresse aux catégories plus aisées. En effet, le contrôle et les tests est le premier critère invoqué par les cadres (47%) devant l'efficacité (30%). Au contraire, l'efficacité est citée par 46% des ouvriers et le contrôle par 24% d'entre eux.

### **La défiance, elle, est avant tout liée aux effets secondaires et aux risques.**

A l'inverse, lorsqu'on demande aux 16% de Français qui n'ont pas confiance dans les médicaments d'expliquer ce sentiment, la première raison invoquée spontanément est « **les effets indésirables** » (8%) : « les médicaments provoquent des effets secondaires, des allergies », « les médicaments peuvent être dangereux »...

D'une manière générale, les Français ont bien conscience que le médicament n'est pas un produit anodin et qu'il présente des **risques** : 90% estiment ainsi que « les médicaments sont des produits actifs présentant certains risques » (42% de *tout à fait d'accord*). Mais si 70% des Français pensent que « tous les médicaments ont des effets secondaires », ils ne sont que 33% à déclarer « qu'il leur arrive souvent de ressentir des effets secondaires quand ils prennent un médicament ».

### **La confiance est malgré tout différente selon le type de médicament.**

La confiance dans les médicaments varie selon le type de médicament, même si elle reste dans tous les cas très élevée.

**L'ordonnance** est le critère qui a le plus d'impact en termes de confiance : 95% des Français font confiance aux médicaments sur ordonnance contre 70% aux médicaments sans ordonnance, soit 25 points d'écart.

Cette différence, qui souligne la forte légitimité du médecin comme vecteur de confiance dans les médicaments, est encore plus marquée chez les personnes âgées, qui font moins confiance aux médicaments sans ordonnance que les jeunes (64% chez les 60 ans et plus contre 75% chez les moins de 35 ans).

On constate également un impact - mais moindre - du **remboursement** sur le niveau de confiance : 94% des Français font confiance aux médicaments remboursés contre 77% aux non remboursés (17 points d'écart).

Enfin, on mesure un écart encore plus serré mais réel de 12 points entre les médicaments de **marque** et les génériques : 90% des Français font confiance aux premiers contre 78% aux seconds. Sans doute l'impression d'une moindre confiance dans la « copie » que dans « l'original », ou bien l'impact des controverses, relayées dans les médias, sur l'efficacité et les effets secondaires des génériques ont-ils un impact à ce sujet. Dans tous les cas, le doute existe pour une partie non négligeable des Français : près d'un tiers (31%) est en désaccord avec l'idée qu'il « n'y a pas de différence d'efficacité entre un médicament et son générique ».



### **La confiance dans les vaccins est plus intense que celle dans les médicaments (25% leur font tout à fait confiance).**

La confiance dans les vaccins est aussi élevée que celle dans les médicaments en général (83%) mais plus vive, avec 25% de personnes ayant *tout à fait confiance* (contre 8% pour les médicaments *en général*).

**Les modalités de prise** jouent ici un rôle prépondérant : la forme (piqûre ou injection) et le fait que le produit aille directement dans le sang renforçant l'idée d'efficacité (premier critère cité comme vecteur de confiance) ; l'encadrement médical renforçant, lui, l'idée de contrôle (deuxième argument cité).

### **La confiance dans l'homéopathie est moins marquée (72% lui font confiance et 28% non).**

Sept Français sur dix (72%) font confiance à l'homéopathie, ce qui représente 12 points de moins que pour les *médicaments en général*. Néanmoins, cette confiance est plus intense puisque 24% lui font *tout à fait confiance* (16 points de plus que dans le cas des *médicaments en général*). Inversement, 28% ne lui font pas confiance, dont 6% *pas du tout*.

A noter que les femmes se montrent davantage confiantes dans ce domaine que les hommes (76% contre 68%).

## **III/ Une confiance qui n'est donc pas entamée par l'affaire du Mediator, pourtant bien présente à l'esprit des Français.**

### **Le domaine de la santé est ressenti comme menacé par les Français.**

Parmi les dix éléments proposés comme pouvant être une menace pour la qualité des soins dans les années à venir, tous sont jugés menaçants par au moins 2/3 des Français, dont huit par plus de 88%.

**La contrefaçon de médicaments** inquiète 90% des Français (+8 points comparé à 2011), dont 68% qui la qualifient de menace *très importante*.

A un niveau équivalent, les Français soulignent **l'impact négatif de la crise sous l'angle du déficit et de la dette** : 94% déclarent que « le déficit de la sécurité sociale » est une menace pour la qualité des soins (+5 points par rapport à l'an dernier) et 93% que « le problème de la dette et du déficit publics » en est une avec, à chaque fois, 64% qui la jugent *très importante*.

Les personnes âgées de 60 ans et plus sont particulièrement préoccupées dans ce domaine : 70% considèrent « le problème de la dette et du déficit publics » comme une menace *très importante*, contre 57% des moins de 35 ans.

**Les conséquences de la crise en termes de pouvoir d'achat** sont soulignées avec la même intensité. Les Français craignent ainsi l'augmentation des tarifs des mutuelles (95% dont 59% de *menace très importante*), le déremboursement de certains médicaments (88% i.e. 6 points de plus qu'en 2011, dont 55% de menace *très importante*) et le coût des nouveaux traitements (91%).

De manière logique, les plus petits revenus se sentent les plus menacés. Par exemple, 93% des foyers à bas revenus (moins de 1200 € par mois) craignent les effets du déremboursement de certains médicaments (dont 62% de manière *très importante*), contre 82% (dont 51% de manière *très importante*) des hauts revenus (plus de 3000 € par mois).

Enfin, la **pénurie de médecins** est pointée du doigt par 92% des Français, dont 56% qui la qualifient de menace *très importante*. Cette inquiétude croît avec l'âge (65% des 60 ans et plus jugent la pénurie de médecins très menaçante pour 49% des moins de 35 ans) et, bien sûr, selon la zone géographique habitée : c'est une menace très importante pour 64% des habitants de zone rurale contre 47% des habitants de l'agglomération parisienne.

#### **L'affaire du Mediator est bien présente à l'esprit des Français (98% en ont entendu parler).**

Les Français n'occultent pour autant pas l'affaire du Mediator : ils en ont entendu parler dans leur quasi intégralité (à 98%), plus des trois-quarts (79%) voyant même « précisément » ce dont il s'agit. Ils déclarent également avoir compris les tenants et aboutissants de cette affaire (à 97%), dont plus d'un tiers (35%) « très précisément ». Les suites de l'affaire, elles, sont un peu moins connues : par exemple, 83% sont au courant de la mise sous surveillance de certains médicaments par les autorités sanitaires (dont 45% *précisément*) et 68% de la réforme du médicament (dont 26% *précisément*).

Cette affaire a bien eu un impact auprès des Français, mais **si la responsabilité est selon eux partagée par de nombreux acteurs (tous les acteurs testés ont une part de responsabilité « importante » selon au moins 68% des Français), elle ne l'est pas dans les mêmes proportions** : le laboratoire en cause a une part de responsabilité « très importante » selon 83% des Français, suivi de près par les autorités sanitaires (73%) ; cette part de responsabilité « très importante » est moindre aux yeux des Français en ce qui concerne les entreprises du médicament (44%) et le gouvernement (38%), et celle des médecins (26%) encore plus faible.

#### **Les entreprises du médicament bénéficient d'une bonne image auprès d'une majorité de Français (60%).**

Dans ce contexte, 60% des Français ont une -très ou assez- bonne image des entreprises du médicament (nouvelle question dans ce baromètre). Certes, celle-ci est encore peu construite (seuls 5% en ont une « très bonne » image), mais elle est meilleure que les entreprises de plusieurs autres secteurs testés : 51% pour l'agro-alimentaire, 40% pour la grande distribution, 25% pour la banque-assurance, etc. Elle arrive à égalité avec le secteur des télécommunications (61%), derrière l'automobile (69%) et le bâtiment (74%).

**En positif**, les Français soulignent leur efficacité : ces entreprises sont considérées comme fournissant des médicaments de qualité (74%), et comme jouant un rôle important pour l'espérance de vie (73%), en étant innovantes (69%). Leur potentiel économique est souligné, mais moins que l'année dernière puisque 63% (- 4 points) affirment qu'elles « sont une source importante d'emplois » et 51% (- 4 points) qu'elles « sont un des moteurs de la croissance économique du pays ».

**En négatif**, les Français semblent mal accepter le principe de profit de ces entreprises privées alors qu'elles agissent dans le domaine de la santé : 91% déclarent qu'elles « ont pour objectif de faire des profits », 83% qu'elles « ne font de la recherche que pour les médicaments financièrement rentables » et 80% qu'elles « sont plus soucieuses de leurs bénéfices que des malades ». Enfin, seule une courte moitié estime qu'elles « font attention à la sécurité des médicaments » (52%).

Dans le détail, l'image des entreprises du médicament est meilleure chez **les 60 ans et plus** (68%) que dans les autres classes d'âge. Elle est moins positive chez les cadres (48%) que dans les autres catégories sociales, et moins positive chez les sympathisants de gauche (57%) que chez **les sympathisants UMP** (72%).

On constate en effet que les personnes âgées sont plus nombreuses à trouver que les entreprises du médicament « jouent un rôle important dans l'augmentation de l'espérance de vie » (84% contre 64% pour les moins de 35 ans) et qu'elles « sont innovantes » (77% contre 60% chez les moins de 35 ans).

Les différences partisans, quant-à elles, se révèlent surtout autour du rôle économique des entreprises du médicament, même s'il n'y a pas non plus d'antagonismes : 65% des sympathisants UMP pensent qu'elles « permettent l'indépendance de la France en matière de médicament » (sympathisants socialistes à 56%) et 61% qu'elles « sont un des moteurs de la croissance économique du pays » (sympathisants socialistes à 50%). Au contraire, 42% des sympathisants socialistes sont *tout à fait d'accord* (82% *d'accord* au total) avec le fait que les entreprises du médicament « sont plus soucieuses de leurs bénéfiques que des malades », contre 30% pour les sympathisants de droite (80% au total).

### III/ Quelle relation les Français entretiennent-ils avec les médicaments ?

#### 1. La forte consommation soulignée dans l'ensemble des pays occidentaux.

##### Neuf Français sur dix trouvent qu'on consomme trop de médicaments.

La pensée, souvent relayée dans les médias, que les Français consomment trop de médicaments, est partagée par 89% d'entre eux, 53% étant même *tout à fait d'accord*. On notera en revanche que seuls 14% des Français considèrent qu'ils consomment *eux-mêmes* trop de médicaments.

Dans le même ordre d'idée, 80% des répondants déclarent que « le nombre de comprimés dans une boîte est le plus souvent inadapté à la durée des traitements » (dont 50% *tout à fait d'accord*), 78% qu'il « y a trop de médicaments différents pour soigner les mêmes maladies », 60% qu'il « y a beaucoup de fausses innovations en matière de médicaments » et 56% que « beaucoup de médicaments ne servent à rien ». La part de responsabilité des médecins est également soulignée, 59% des Français estimant que « les médecins prescrivent trop de médicaments ».

##### Un ressenti en termes de consommation quasiment identique dans les autres pays occidentaux.

Avec 89% de Français qui estiment que « dans leur pays, on consomme trop de médicaments », l'hexagone a un ressenti en termes de consommation quasiment identique à celui de l'Espagne (87%), de l'Allemagne (84%), des Etats-Unis (81%) et de la Suède (76%). L'Angleterre est plus en retrait, avec 53%.

L'ensemble des habitants des pays testés estiment de ne pas consommer *eux-mêmes* trop de médicaments : 17% en Espagne, 14% en France, 13% en Allemagne, 9% aux Etats-Unis, 8% en Suède et 7% au Royaume-Uni.

Partout, la responsabilité est plus élevée lorsque le rôle du médecin est questionné : l'affirmation « les médecins prescrivent trop de médicaments » est ainsi approuvée par 66% des Américains, 60% des Suédois, 59% des Français, 56% des Espagnols, 55% des Allemands et, enfin, 42% des Anglais.

#### 2. Formes galéniques et lieux de rangement : le rapport quotidien des Français au médicament.

L'Observatoire décrypte chaque année de manière concrète et quotidienne le rapport des Français au médicament. Cette année, deux thèmes ont été abordés : les formes galéniques préférées et le rangement des médicaments.



### **On apprécie différemment les médicaments selon leur forme galénique.**

Les Français dessinent une hiérarchie assez nette de leurs préférences en matière de formes galéniques. Parmi les dix testées, les **crèmes et pommades** (73% les trouvent agréables) et les **sirops** (72%) ont leur préférence, suivis des gélules/comprimés à avaler avec de l'eau (61%), des comprimés effervescents (53%) et de ceux qui fondent sous la langue (50%). A l'inverse, les sprays pour le nez/la bouche (33%), les gouttes pour les yeux/les oreilles (20%), et enfin les piqûres (11%) et les suppositoires (7%) sont les moins appréciés.

On observe dans ce domaine un effet d'âge assez important, à savoir que plus on vieillit et plus on trouve les différentes formes de médicaments agréables : par exemple, 64% des 60 ans et plus trouvent les comprimés effervescents agréables à prendre, contre 55% des 35-59 ans et 37% des moins de 35 ans. Seules exceptions à cette remarque : les crèmes, pommades et les sirops, davantage appréciés chez les jeunes (respectivement 78% et 76% chez les moins de 35 ans).

Cette question d'appréciation de la forme galénique est certainement à mettre en lien avec la fréquence de consommation des médicaments et des différences de pratique par rapport à l'âge : si 43% des Français déclarent prendre des médicaments tous les jours, c'est le cas de 78% des plus de 60 ans interrogés, mais seulement de 12% des moins de 35 ans.

### **Les médicaments ont une place bien définie dans la maison (75% des Français les rangent tous au même endroit).**

Les Français sont par ailleurs ordonnés en ce qui concerne leurs médicaments : 75% déclarent qu'ils les rangent tous au même endroit chez eux, 18% qu'ils les rangent dans plusieurs endroits et seuls 7% qu'ils ne les rangent pas vraiment.

Parmi les lieux de rangement, deux se distinguent : la **salle de bains** (près des deux-tiers des Français, 65%, les y rangent) et la **cuisine** (41%). Arrivent ensuite la chambre des parents (15%), le salon / salle à manger (11%) et les toilettes (10%), et, de manière plus minoritaire, la buanderie (6%), l'entrée (3%), le bureau (3%), etc.

## **3. Les Français souhaitent davantage d'informations sur les médicaments qu'ils prennent.**

### **L'information donnée par le médecin est jugée insuffisante par plus d'un Français sur trois (39%).**

39% des Français trouvent que leur médecin ne leur donne pas suffisamment d'informations sur les médicaments qu'il leur a prescrits. Les femmes sont plus critiques que les hommes, puisqu'elles sont 44% à avoir ce sentiment, contre 35% des hommes.

### **C'est pourquoi plus des trois-quarts des Français vont chercher des informations supplémentaires.**

78% des Français vont donc chercher des informations supplémentaires sur les médicaments qu'ils prennent, dont un quart (26%) *souvent*. Conséquence logique de la différence précédemment soulignée, les femmes vont davantage chercher des informations supplémentaires que les hommes (84% pour 71%).

### **Une recherche qui s'effectue majoritairement sur la notice (59%), sur Internet (53%) et auprès du pharmacien (43%).**



Ces informations supplémentaires, 59% des Français vont les chercher sur la notice, 53 % sur Internet ; 43% se tournent vers le pharmacien et 15% vers l'entourage et les proches. Moins de 5% des Français consultent d'autres médecins (3%), s'appuient sur les médias télé, radio ou presse (2%), sur les pouvoirs publics (2%), sur les associations de patients (1%) et sur le Vidal (1%).

### **Leur recherche d'informations concerne avant tout les effets secondaires et indésirables (58%).**

Les Français cherchent avant tout (à 58%) des informations relatives aux effets secondaires et indésirables (y compris les contre-indications, les interactions médicamenteuses, etc). De manière plus marginale, 18% des Français se renseignent sur la prise du médicament, notamment la posologie (14%), la durée de traitement (2%) ou le moment de la prise (2%).

### **Sur Internet, les sites d'information santé sont prépondérants (40%).**

Sur le web, Doctissimo, Topsanté, le Magazine de la santé et les autres sites d'information santé grand public sont les plus fréquentés pour aller chercher ce type d'information (40% des Français). Au contraire, moins d'un cinquième des Français se rendent sur les forums de discussion sur la santé (18%), sur les blogs santé (15%) et sur les sites institutionnels (10%). Enfin, une minorité visite les sites d'associations de patients (5%), ceux des entreprises du médicament (4%) ou encore les sites d'informations générales comme lemonde.fr et europe1.fr (3%).

### **L'information trouvée sur Internet donne rarement satisfaction (seuls 13% des Français trouvent l'information qu'ils cherchent et sont sûrs de sa qualité).**

L'information de santé récoltée sur la toile a deux limites principales. En premier lieu, les Français lui accordent **peu de crédibilité** : 29% ne sont pas sûrs de la qualité de l'information qu'ils ont trouvée, seuls 13% ne doutant pas de sa qualité et 11% trouvant des informations contradictoires. A noter toutefois que les moins de 35 ans font davantage confiance à l'information trouvée (27% trouvent l'information et sont sûrs de sa qualité). De plus, 32% des Français ne sont **ni rassurés ni plus inquiets** une fois qu'ils ont trouvé l'information, 7% sont plus inquiets et seulement 14% rassurés.

### **Une majorité de Français souhaitent des applications numériques pour gérer leur santé (57%).**

Le jugement apporté sur le manque d'informations données par le médecin et les limites d'Internet soulignent un réel besoin d'informations chez le patient. Ainsi, 57% trouveraient utile d'avoir des outils sur leur téléphone mobile, leur tablette numérique ou leur ordinateur pour gérer leur santé ou suivre leurs traitements (62% des moins de 35 ans).

## **IV/ Le secteur du médicament, un secteur en constante innovation.**

**Pour les Français, les médicaments sont sans cesse en train de s'améliorer (selon 76% d'entre eux, ils se sont améliorés depuis 20 ans, et 78% pensent qu'ils se seront encore améliorés dans 20 ans).**

76% des Français trouvent que les médicaments se sont améliorés depuis 20 ans et 78% portent un regard optimiste en estimant que, dans 20 ans, ils se seront encore améliorés. Les personnes âgées, avec plus de recul, ont davantage l'impression d'une amélioration que la moyenne (84% trouvent que les médicaments se sont améliorés depuis 20 ans), alors que le sentiment de stagnation est un peu plus fort chez les jeunes (20% déclarent que les médicaments ne se sont ni améliorés ni détériorés).

Dans le détail, le regard est positif tant en termes de **praticité de prise** (72% estiment que les médicaments sont plus faciles à prendre, 69% qu'ils le seront dans 20 ans), que **d'effets secondaires maîtrisés** (selon 60%, ils sont mieux maîtrisés qu'il y a 20 ans) et **d'efficacité** (58% les trouvent plus efficaces).

L'opinion est plus partagée en matière de **contrôle** sur les médicaments, très certainement en raison de l'affaire du Médiateur : seule une courte majorité (51%) juge que les médicaments sont mieux contrôlés qu'il y a 20 ans. Beaucoup plus de Français (les deux-tiers, 66%) pensent néanmoins qu'ils le seront davantage dans 20 ans, preuve qu'ils croient majoritairement à un changement des pratiques.

Même scepticisme en matière de **risque** : seuls 38% estiment que les médicaments sont moins risqués qu'il y a 20 ans (19% davantage et 43% autant). Mais une plus grande part (50%) pense qu'ils seront moins risqués dans 20 ans.

### Un jugement un peu moins positif en France et en Allemagne que dans les autres pays interrogés.

Néanmoins, le jugement des Français (76% pensent que les médicaments se sont améliorés depuis 20 ans dont 16% *beaucoup*) est moins bon qu'au Royaume-Uni (92% dont 51% *beaucoup*), qu'en Espagne (92% dont 47% *beaucoup*), qu'aux Etats-Unis (88% dont 36% *beaucoup*) et qu'en Suède (80% dont 42% *beaucoup*). Il se situe juste derrière l'Allemagne, dont 84% des habitants estiment que les médicaments se sont améliorés depuis vingt ans, mais seulement 25% *beaucoup*.

D'avantage que critiquer l'évolution en Allemagne ou en France, ce classement semble en fait plutôt souligner les avancées importantes qui ont eu lieu dans certains pays, où l'offre en matière de médicaments était nettement moins satisfaisante il y a 20 ans. D'ailleurs, dans les pays les moins bien classés, les personnes ne pensent pas forcément que les médicaments se sont détériorés, mais davantage qu'ils ne se sont *ni améliorés ni détériorés* (16% en Suède, 15% en France, 11% en Allemagne).

### Un secteur marqué par de nombreuses découvertes.

Que ce soit en matière de santé ou de médicaments, les Français ont l'impression que les découvertes sont toujours plus nombreuses.

Pour la **santé** d'abord, 88% estiment qu'il y a plus de découvertes aujourd'hui qu'il y a vingt ans, et 57% disent même qu'il y en a *beaucoup plus*. Les résultats sont presque aussi bons pour les **médicaments**, avec 81% de Français affirmant qu'il y a plus de découvertes aujourd'hui qu'il y a vingt ans, dont 37% *beaucoup plus*.

### Le rôle des entreprises du médicament dans la découverte de nouveaux traitements est jugé important par 95% des Français.

Ces nombreuses découvertes, les Français les attribuent en partie aux entreprises du médicament : 27% estiment qu'elles ont un rôle « primordial » **en matière de découverte de nouveaux traitements**, 41% « très important » et 27% « plutôt important », ce qui donne un total de 95% de Français estimant que les entreprises du médicament ont un rôle important dans ce domaine.

D'ailleurs, les Français sont plutôt **optimistes** quant aux chances des entreprises du médicament de mettre au point des traitements efficaces contre différentes **affections** dans les années à venir. Ils sont les plus nombreux à y croire pour la douleur (91% dont 40% *certainement*), le diabète (90% dont 27% *certainement*), les maladies cardiovasculaires (89% dont 30% *certainement*), le SIDA (84% dont 27% *certainement*) et le cancer (83% dont 29% *certainement*). Viennent ensuite les maladies inflammatoires comme la sclérose en plaques et la polyarthrite rhumatoïde (79%), les nouvelles maladies infectieuses, les pandémies ou épidémies (78%) et la maladie d'Alzheimer (76%). Enfin, 63% pensent que les entreprises du médicament trouveront des traitements contre les addictions (tabac, alcool, drogue), 61% contre la dépression et les troubles psychiatriques (anorexie, boulimie...) et seulement 46% contre les maladies rares.

### La crainte ressentie à l'égard des maladies.

La crainte à l'égard des différentes maladies n'est pas corrélée aux données épidémiologiques : si le cancer arrive en tête des maladies redoutées puisque 79% le craignent dont 52% *beaucoup*, il est suivi de la maladie d'Alzheimer (73% dont 42% *beaucoup*), devant les maladies cardiovasculaires (68% dont 31% *beaucoup*). Ensuite, les maladies inflammatoires comme la sclérose en plaques (52%), les nouvelles maladies infectieuses, les épidémies ou pandémies (51%) et les maladies rares (45%) sont redoutées par environ la moitié des Français. Le dernier groupe de maladies correspond à celles qui semblent les moins inéluctables ou ne toucher que certaines catégories de personnes -dans l'imaginaire public : la dépression et les troubles psychiatriques (43%), le diabète (43%), souvent réduit au diabète de type 2, les addictions (42%) et le SIDA (39%).

Globalement, les personnes âgées, davantage exposées aux maladies, sont plus craintives : par exemple, elles sont 82% à redouter la maladie d'Alzheimer, 74% les maladies cardiovasculaires et 60% les maladies inflammatoires. Le cancer fait figure d'exception puisque toutes les catégories d'âge se sentent également menacées.

### Les Français font preuve d'une grande prudence en matière de médicaments.

Amenés à se positionner entre deux opinions volontairement extrêmes, 76% des Français préfèrent plutôt « ne prendre aucun risque quand on met un médicament sur le marché, car cela peut être dangereux », alors que seuls 19% déclarent « qu'à force de prendre trop de précautions, on bloque le progrès en matières de traitements ». Les mêmes questions posées sur le thème plus général de la science récoltent un avis beaucoup plus partagé (respectivement 47% et 43% de réponses).

Ils comprennent et admettent néanmoins le **rapport bénéfique/risque** : sur le cas concret d'un médicament capable de soigner une maladie très grave comme le cancer, 72% d'entre eux acceptent qu'il présente par ailleurs des risques. Mais ils ne sont plus que 19% quand il s'agit de soigner une maladie peu grave comme un rhume.



## **VI/ La santé, un thème insuffisamment abordé par les candidats à la Présidentielle selon les Français (11% seulement connaissent bien leurs propositions en matière de santé).**

La santé est un thème jugé « prioritaire » ou « très important » par les trois-quarts des Français (76%) dans le cadre de l'élection Présidentielle. Pourtant, les programmes des candidats dans ce domaine restent mal connus du grand public (car finalement peu abordés dans ce contexte de crise économique et financière) : seuls 11% des Français déclarent « bien » connaître leurs propositions en matière de santé, 89% les connaissant « mal ».

### Fiche technique :

*Etude réalisée entre le 20 et le 24 janvier 2012 par Ipsos auprès de son Access Panel on line (par Internet) en France, Allemagne, Suède, Royaume-Uni, Etats-Unis, Espagne auprès d'échantillons de 1000 individus représentatifs de la population nationale. Echantillons construits selon la méthode des quotas : sexe, âge et région (ainsi que la profession du chef de ménage, la taille du foyer et la catégorie d'agglomération pour la France).*

## Annexe :

### Résultats du *parallel testing* entre l'étude réalisée en face-à-face et par Internet.

L'étude ayant été réalisée l'année dernière en face-à-face, Ipsos a souhaité, afin de faire basculer l'étude vers le mode de recueil on line, vérifier que cette bascule n'introduisait pas de biais dans les résultats. Ipsos a donc réalisé, dans les mêmes conditions méthodologiques (calendrier, taille d'échantillon, quotas, questionnaire identiques), l'étude à la fois en face-à-face et par Internet (auprès de son Access Panel).

Comme vous pouvez le voir dans le tableau ci-dessous reprenant les principaux indicateurs de l'Observatoire, les résultats entre les deux modes de recueil sont similaires et conduisent exactement aux mêmes conclusions sur l'étude. Il a donc été décidé de publier les résultats de l'enquête on line.

	On line	Face-à-face
<b>Vous faites confiance aux médicaments</b>		
S/t Confiance	84%	83%
S/t Pas confiance	16%	16%
Nsp	-	1%
<b>Correspond à ce que vous pensez : D'une manière générale, les médicaments que vous prenez sont efficaces</b>		
S/t OUI	94%	94%
S/t NON	6%	5%
Nsp	0%	1%
<b>Vous diriez que depuis 20 ans, les médicaments se sont d'une manière générale...</b>		
S/t Améliorés	76%	80%
S/t Détériorés	9%	4%
Ni améliorés, ni détériorés	15%	14%
Nsp	-	2%
<b>Vous diriez que vous avez une bonne ou une mauvaise image des entreprises du secteur : Du médicament</b>		
S/t Bonne image	60%	61%
S/t Mauvaise image	37%	33%
Vous ne savez pas	3%	6%
<b>Les entreprises du médicament en France : Sont plus soucieuses de leurs bénéficiés que des malades</b>		
S/t D'accord	80%	80%
S/t Pas d'accord	15%	15%
Vous ne savez pas	5%	5%
<b>Les entreprises du médicament en France : Sont innovantes</b>		
S/t D'accord	69%	73%
S/t Pas d'accord	22%	18%
Vous ne savez pas	9%	9%
<b>Les entreprises du médicament en France : Jouent un rôle important dans l'augmentation de l'espérance de vie</b>		
S/t D'accord	73%	78%
S/t Pas d'accord	20%	18%
Vous ne savez pas	7%	4%
<b>Dans le cadre de l'élection Présidentielle de 2012, vous diriez que vous connaissez les propositions des candidats en matière de santé</b>		
S/t BIEN	11%	9%
S/t MAL	89%	90%
Nsp		2%
<b>A quelle fréquence prenez-vous des médicaments, qu'ils soient avec ou sans ordonnance ?</b>		
Tous les jours	43%	39%
Plusieurs fois par semaine à 1 fois par mois	23%	22%
1 fois tous les 2-3 mois	11%	11%
Moins souvent	22%	23%
Jamais	2%	5%